

LE SERMENT

BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

SPÉCIAL
CONGRÈS



Le 30 septembre 1995 dans la grande salle de spectacle du Palais des Arts et des Congrès d'Issy-les-Moulineaux,

les six cents spectateurs ont longuement applaudi l'Oratorio pour l'Ettersberg de P.Y. Boulongne et M. Pinchard.

N° 244
Bimestriel
Novembre-décembre 1995

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS

Bulletin de
l'ASSOCIATION FRANCAISE
BUCHENWALD-DORA
ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs
75009 PARIS

CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 42.85.44.93

Fax : 42.82.97.52

(De province, faire précéder
ces numéros de : 16 1)

Responsable rédactionnel :
Floréal BARRIER

Directeur de publication :
Robert QUELAVOINE

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

Imprimerie SIFF
24, rue des Tartres
95110 SANNOIS

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
Editorial : La Mémoire	1
Il y a 50 ans : Les marches...	2 et 3
Echos-Informations-Recherches- Livres	4 et 5 6

LE XXIV^e CONGRÈS

Un beau Congrès	Flo Barrier	7 à 10
Rapport du Secrétaire général	Jean Cormont	11 et 12
Rapport de Trésorerie	Elise Sosso	12
Résolutions : Mémorial - Paix		13
Des liens qui nous unissent	Pierre Durand	14 et 15
Enfants de Buchenwald	Elie Buzyn	
	David Perlmutter	15
Nos invités		16
En marge de nos congrès	André Lacour	17
Le salut de Dora-Ellrich	Jean Mialet	18
Grâce au C. C. I. F.	Lucien Chapelain	18
Un événement		19
Message au CIBD	Volhkard Knigge	20
Colloque à Reims	France Hamelin	20
Direction de l'Association		21 et 22
Ne pas nous démobiliser	Guy Ducoloné	23

Après la session du CIBD	24
Tirage des bons de soutien	25 et 26
Souscription	26
Au sujet des archives - Ceux de Langenstein	27
Remerciements	27
Dans nos famille	28

Ce numéro du "Serment" clôt l'année du cinquantenaire de la libération des camps et de notre retour.

La tenue du 24^e congrès de l'Association, auquel nous ne pouvons que consacrer une place importante, nous contraint à réduire certaines rubriques habituelles.

Nous vous prions de nous en excuser, particulièrement les amis, tel Robert Michkine de sa lointaine Australie, qui nous ont adressé des textes qu'ils trouveront dans nos futures éditions.

F. B.

LA MÉMOIRE

En ce cinquantième anniversaire de notre libération et de la fondation de notre Association, nous renouvelons solennellement notre fidélité au Serment que ceux d'entre nous, présents à Buchenwald le 19 avril 1945, prononcèrent et qui est devenu le bien commun et l'engagement de tous les rescapés de Buchenwald, de Dora et des Kommandos.

Nous y jurions de poursuivre notre lutte contre le fascisme, pour la liberté et le bonheur de l'humanité. Nous avons été déportés avec nos idées, nos religions, nos philosophies, nos appartenances politiques diverses. Mais nous étions tous d'accord pour contribuer à l'indépendance de notre patrie et lutter sans désespérer pour un monde meilleur de liberté et de paix.

Dans des conditions différentes, quelles que soient nos opinions personnelles, aussi diverses qu'elles soient, nous avons conservé le même idéal. Nous étions solidaires. Nous le sommes restés.

Notre témoignage sur le système concentrationnaire nazi est irremplaçable. L'oubli est inconcevable.

Que nos enfants et nos petits enfants, que d'autres qui comprennent le sens de notre vie nous rejoignent et nous apportent leurs idées neuves, leur force et leur enthousiasme. Le monde change, mais les espoirs de liberté, de progrès et de paix sont éternels.

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation, dont nous sommes membre associé, joue et jouera un rôle décisif pour que la mémoire demeure et qu'ainsi dans une même pensée et un même souvenir soient unies toutes les victimes du système concentrationnaire nazi.

Nous lui apportons ainsi qu'à l'Association des amis de la Fondation notre soutien total.

Retenons néanmoins que notre destin a connu de multiples aspects. Nous sommes tous -ou presque tous- passés par le camp central de Buchenwald. La majorité d'entre nous a connu Dora et les Kommandos extérieurs, tous marqués par la barbarie nazie, mais où les conditions de survie et de mort pouvaient être différentes. Les circonstances varièrent également avec le temps. Nous nous efforcerons d'y attacher une attention toujours plus grande et d'en tirer de nouvelles leçons, sans, bien entendu, oublier l'essentiel : l'omniprésence du crime S.S., notre Résistance et notre solidarité.

La connaissance de l'histoire de chaque camp et de chaque kommando est une nécessité absolue. Elle s'accomplira dans l'avenir, en liaison avec la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, grâce à ceux que nous aurons gagnés à cette cause de première importance.

Nous contribuerons ainsi à la préservation d'une Mémoire qu'il est de notre devoir de transmettre aux générations futures, non pour leur donner des leçons, mais pour qu'elles l'intègrent à la spécificité de leurs espoirs et leurs combats d'aujourd'hui.

Notre confiance reste entière. Nous avons connu le pire. Nous ne voulons pas que d'autres souffrent les mêmes douleurs. Dans le sang et l'épouvante, nous étions des frères. C'est notre fraternité que nous offrons à tous les hommes de bonne volonté.

Résolution adoptée
à l'unanimité

Issy-les-Moulineaux
30 septembre 1995

Quels étaient les buts des "Marches de la Mort" ?

En cette dernière année de la guerre -une année qui ne durera pas cinq mois- qu'entendent faire les nazis de leur main d'œuvre concentrationnaire ? Deux conceptions les divisent. Ceux qui, en janvier, croyaient encore en une possible victoire de Hitler, grâce à ses armes secrètes et à des contre-offensives telles celle des Ardennes, s'en tiennent aux plans primitifs d'hommes comme Albert Speer, ministre de l'armement et de la production de guerre, qui entendent conserver des forces de travail exploitables à merci, y compris après la fin de guerre, pour la reconstruction du Reich.

Lors de nos recherches dans les Archives d'Etat de la RDA, à Postdam, en 1982, nous y avons découvert des cartes établies par les services économiques centraux de la SS pour tous les détenus de Buchenwald, entièrement codées, ne comportant aucun nom, mais détaillant l'âge, l'origine nationale et, surtout, *la qualification professionnelle des détenus*. Ces cartes, informatisées selon le système *Hollerith*, étaient destinés au *tri de la main d'œuvre concentrationnaire pour la reconstruction de l'Allemagne*.

Une seconde catégorie de dirigeants du Reich, plus "réalistes", ne doutent plus de la proche défaite. Il s'agit, pour la plupart d'entre eux, de fanatiques nazis, compromis jusqu'à la racine des cheveux dans les crimes de masse les plus abominables. Pour eux, les détenus "politiques", c'est-à-dire les antinazis allemands et étrangers considérés dans leur ensemble comme "communistes" ainsi que les juifs et les tziganes, doivent être exterminés car ce sont des ennemis qui doivent coûte que coûte disparaître et *cela d'autant plus qu'ils sont des témoins*.

Ces deux conceptions se rejoignent dans leurs effets. Des ordres sont donnés pour que les esclaves concentrationnaires échappent autant que faire se peut aux avances alliées. Ces marches à travers le Reich en ruines sont en même temps une bonne occasion pour les tuer sans prendre le risque de soulèvements organisés dont les SS n'ignorent pas qu'ils sont préparés dans des camps comme Buchenwald, Dora ou Mauthausen.

Évacuer à tout prix

Dans son livre *"der Sklavenstaat"* (Stuttgart, 1981, p. 26) le ministre Speer (qui contrôle, notamment, Dora)

avoue n'avoir rien entrepris pour empêcher les évacuations dont il savait cependant qu'elles étaient mortelles pour la masse des détenus.

Pour ce qui concerne Buchenwald, il ressort des déclarations du médecin chef SS Schiedlausky qu'au soir du 6 avril un ordre de Berlin transmis par radio, soit par Himmler lui-même, soit par son "service D", parvenait au Gauleiter de Thuringe Sauckel et au chef de la police, le général SS Waldeck und Pymont, leur demandant d'évacuer le camp *"aussi complètement que possible"*. Le commandant SS de Buchenwald répondit qu'il prendrait les mesures nécessaires et que l'évacuation par trains et par convois pédestres commencerait le 7 au matin. Il rendrait quotidiennement compte de l'avancement de l'opération. Le camp comptait alors, précisait-il, 48.000 détenus. C'est à ce moment là que Pister envisagea de "liquider" ceux qui n'auraient pas pu être évacués par une intervention aérienne à partir de la base de Nohra.

Les Archives historiques d'Arolsen (tomes 19-26) comportent plusieurs documents montrant que Pister donna l'ordre aux commandants des Kommandos extérieurs d'évacuer leur camp, *selon les directives de Himmler*. Un certain nombre d'entre eux répondirent que la situation militaire ne leur permettrait pas de regagner le camp central (Buchenwald). Que devaient-ils faire ? Ordre leur fut donné d'évacuer de toute façon selon des itinéraires qui leur furent communiqués. Ce fut le cas pour 44 kommandos extérieurs.

L'aveu de Himmler

Buchenwald et Dora sont libérés le 11 avril. Himmler n'y peut plus rien. Mais il reste d'autres camps importants. Le 14 avril, Himmler adresse aux commandants des camps de Dachau et de Flossenburg (c'est vers ce dernier que devaient être transférés, primitivement, la plupart des évacués de Buchenwald), par télécrypteur, l'ordre suivant : *"Il ne saurait être question de reddition. Le camp doit être évacué sur le champ. Aucun détenu ne doit tomber vivant entre les mains de l'ennemi"* (Fac-similé de ce message in Schnabel Raimund, *"Macht ohne Moral"*, Francfort/Main 1957, p. 203). Les choses sont donc parfaitement claires. Les "marches de la mort" étaient des marches vers une mort programmée.

Le témoignage du R. P. Éloi Leclerc

On sait combien de nos camarades succombèrent, dans d'atroces conditions, tout au long de ces journées tragiques. On connaît les récits des survivants. Il nous en parvient encore et on ne peut que souhaiter que se multiplient ces témoignages.. L'un des derniers reçus à notre Association est celui de Pierre Fourmentraux (Matricule 81764) qui fit partie d'un convoi évacué de Buchenwald le 7 avril, dont les survivants finirent par atteindre Dachau le 28.

Il nous envoie les notes prises durant cet épouvantable voyage par un autre de nos camarades, le R.P. Eloi Leclerc, actuellement, nous dit-il, dans un couvent de Franciscains en Bretagne. Il avait réussi à conserver un crayon et un petit carnet sur lequel il consigna ses souvenirs au jour le jour.

Il faudrait pouvoir reproduire l'intégralité de ce document. Contentons-nous d'en citer aujourd'hui quelques passages :

Samedi matin 14 avril

Stationnement ; une compagnie de la Luftwaffe de l'endroit est mobilisée pour rechercher les évadés. Ceux-ci, repris et ramenés au train, sont suppliciés : mis nus jusqu'à la taille, ils sont achevés à coups de poing et de pied.

9 h du matin, le sous-officier tire dans notre wagon à bout portant et sans discernement : deux camarades sont blessés, l'un à l'épaule, l'autre à la jambe (ce dernier, plus grièvement atteint agonisera quelques jours et mourra, faute de soins.

Vers midi, départ vers une autre petite gare, toujours non loin de Pilsen, où nous stationnons jusqu'à lundi.

Mercredi 18 avril

Dans notre wagon, le sous-officier vient encore de tirer à bout portant : deux camarades agonisent ; nous sommes dans le sang et les détritiques ; dans la vermine, la soif, la faim, l'anxiété.

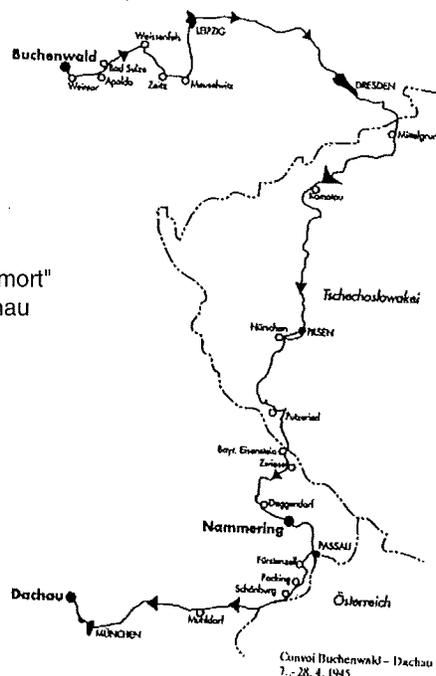
Au milieu de cette misère nous relisons Saint Paul : qui nous séparera de l'amour du Christ ?.....

Le soir

Arrêt dans une petite gare. Nous sommes sur une voie de garage. Le pont de Passau est coupé.

Du mercredi 18 avril au mardi 24 avril

Stationnement ; notre wagon véritable "radeau de la Méduse", trois jours et trois nuits dans le vent et la pluie. On fait du feu sur trois briques à même le wagon, au milieu des vivants : les morts de la nuit sont étendus dans les flaques d'eau. On les foule, on les piétine, on n'en fait plus de cas. Pour toute nourriture, durant cette semaine nous avons touché deux fois une boisson chaude et huit



La "marche de la mort"
Buchenwald-Dachau
7 au 28 avril 1945

pommes de terre.

Les cas de dysenterie se multiplient. Les cas d'érésipèle aussi, défigurant en une nuit des détenus. Horreur et torture des nuits. Angoisse de l'extermination.

Le frère Louis s'affaiblit. Il ne peut absorber aucune nourriture. Dévouement du frère Jean-Pierre auprès des malades. Neuvaine à Marie-Médiatrice.

Samedi 28 avril

1 h du matin, les wagons s'ouvrent : nous sommes à Dachau. On se précipite sur les flaques d'eau de la route et l'on boit à même le goudron. Un courant est signalé à 50 mètres de là. On s'efforce d'y courir. Plusieurs trop faibles pour se cramponner solidement à la berge, tombent à l'eau, dans leur avidité de boire.

En se soutenant les uns les autres, on parvient à la porte du camp où nous lisons en allemand :

"A tort ou à raison, c'est ici ta maison"

2-3 h du matin, dans la salle de douches, rencontre avec Jean-Robert Guénaél et Pannier.

Nous sommes sauvés.

Dimanche 29 avril

Vers 10 h du matin : alerte aux chars. Le canon tonne. Vers les 5 h de l'après-midi : les Américains sont là.

Nous sommes délivrés.

Tels furent certains aspects de ces "marches de la mort". Elles ont laissé dans la mémoire des survivants des traces indélébiles.

Sauvegardons-les.

Pierre Durand

"Les jeunes dans la résistance"

Tel est le thème choisi pour les classes de troisièmes et lycées professionnels, dans le cadre du concours national de la Résistance et de la Déportation, en 1996.

Pour les classes de secondes, premières et terminales, le thème est : "Être jeune dans les années noires - 1940-1945".

De riches réflexions à avoir dans nos contacts avec ces jeunes d'aujourd'hui et l'occasion de leur présenter nos livres, particulièrement ceux de notre camarade Pierre Durand, "Vivre debout, la Résistance" et "Jeunes pour la liberté. Ils résistèrent...".

"S.S. Maître-chien" à Laura

Ancien SS maître-chien à Laura, après avoir sévi à Auschwitz, Wiatcheslaw Rydlinskis s'était réfugié aux USA et avait obtenu la nationalité américaine.

Accusé d'avoir participé à des persécutions nazies, ce personnage n'a pas attendu d'être poursuivi en justice et dénaturalisé.

Il a quitté les USA et serait réfugié à Hambourg, en Allemagne, où il semble qu'il ne risque plus rien !

Colloque sur les femmes déportées dans les Kommandos extérieurs de Buchenwald

Un colloque consacré à la question des femmes déportées dans les kommandos extérieurs de Buchenwald se réunit les 10 et 11 novembre à Buchenwald sous

la direction de Mme Irmgard Seidel, chargée des relations avec les associations nationales des anciens de nos camps et spécialiste des Kommandos où furent exploitées des femmes, dont de nombreuses Françaises, la plupart en provenance de Ravensbrück.

Exposition sur Dora

Une exposition du Musée des Transports et de la Technique de Berlin a pris pour thème "**la guerre comme facteur de progrès techniques**". Sous l'intitulé "**Je n'ai servi que la technique**" sont présentées les carrières "**exemplaires**" de huit techniciens et organisateurs ayant exercé leurs talents sous le IIIe Reich. Parmi eux, Wernher von Braun (fusées V 2). L'exposition, fermée depuis le 1er octobre dernier, proposait une réflexion sur "**la responsabilité du technicien dans les actions du régime national-socialiste et particulièrement dans l'exploitation de la source de main-d'œuvre représentée par la déportation et les camps de concentration**". (cf. "**Documents-Revue des questions allemandes**", n° 2/95). Le journal de la Résistance autrichienne, "**Der neue Mahnruf**" nous apprend que figurait dans une vitrine une lettre de von Braun déclarant : "**Je me suis cherché d'autres détenus compétents à Buchenwald**".

TEGEL ou von BRAUN ?

Prédécesseur de notre camarade Mialet, président de l'Amicale Dora-Ellrich, le général Gabriel Lacoste, ancien de Dora, fait l'objet d'une intéressante étude dans la "**Revue de la Haute Auvergne**"

(avril-juin 1995) sous la plume de Jean Carcanague. Un autre militaire Résistant, également déporté à Dora, le général d'Astorg, révèle en annexe de cet article qu'alors qu'il était représentant de la France à Berlin, commandant le secteur militaire français dans cette ville, les autorités ouest-allemandes tentèrent de donner le nom de von Braun à l'aéroport international de Tegel. Il s'y opposa, mais ne put empêcher que les autorités allemandes posent "**une plaque dans l'enceinte de l'aéroport rappelant que von Braun avait commencé ses premières expériences à Berlin**" (sur le terrain, précisément, qui devint l'aérodrome de Tegel).

Le rôle de la "Deutsche Bank"

A l'occasion de son 125e anniversaire, la "**Deutsche Bank**" (équivalent de la Banque de France) a publié un certain nombre de documents, reconnaissant, notamment, comme l'écrit l'historien britannique Harold James, qu'avec "**sa participation à l'aryanisation elle porte une lourde responsabilité**". Aussi bien en Allemagne que dans les pays occupés, la Banque a participé à la politique raciste du Reich par les spoliations auxquelles elle s'est livrée.

Les négateurs

France Soir du 16 août dernier a publié un intéressant article nous apprenant que des tracts proclamant que "**Oradour est un mensonge historique**" avaient été distribués le 20 juin à la sortie du lycée Comelius de Dusseldorf, en Allemagne. Les tracts avaient

pour auteur un certain Joachim Schäfer, ex-directeur du lycée allemand de Tokyo. Il y affirmait que **"Oradour n'est pas le seul mensonge historique utilisé pour dénigrer un peuple entier"**.

Pension pour un bourreau d'Oradour

Le ministre des affaires sociales du Brandebourg a reconnu que l'ancien SS Barth, qui prit part au massacre de 92 personnes en Tchécoslovaquie, en 1942, avant de figurer parmi les bourreaux d'Oradour perçoit une pension pour ses "blessures de guerre" (source : **"Der neue Mahnruf"** -N° 8/9)

Terrorisme nazi

Plusieurs personnes ont été blessées par des "lettres explosives" qui leur avaient été adressées à Linz, à Munich et à Lübeck. Le service de presse de l'Union des Résistants autrichiens est en mesure de révéler (22/6/95) que ces attentats répondaient à des directives figurant dans un **"Manifeste allemand"** répandu par des nazis qui appellent **"au combat armé contre tous les juifs et étrangers"**. Ce texte précise : **"Maintenant, il faut que les foyers pour étrangers, les camps pour étrangers, les services étrangers, les mosquées, les synagogues, etc. brûlent. A partir du 9 mai 1995, tout non-Allemand dans notre pays est un ennemi déclaré."** Le réseau informatique dont disposent les nazis et néo-nazis, **"THULE"**, recommande des actions tous azimuts : **"Tous les politiciens, intellectuels et journalistes qui s'expriment comme antinationaux et culturellement cosmopolites doivent être l'objet de la résistance nationale"**.

AVIS DE RECHERCHES

- Qui aurait connu mon père Georges DROUOT, né le 11 février 1920 à Langres (Haute Marne). Agent SNCF, il a été déporté à Buchenwald le 14 novembre 1944 et y est décédé le 15 mars 1945. Il portait le matricule 41037.

Écrire à M. Bernard Drouot - Hameau de la Fontaine 57 - 1040 - ECHALLENS - SUISSE.

- Olivier BOISSEAU - 5 rue du Luxembourg - 51420 Cernay les Reims recherche des déportés qui auraient connu son grand-père Georges BOISSEAU, né le 12 août 1892 à La Mothe Saint Heraye (Deux-Sèvres).

Arrêté le 17 février 1944, il est emprisonné à Fresnes.

Arrivé à Buchenwald le 14 mai 1944 sous le numéro matricule 49928, il est transféré en juillet ou août à Dora (Sangerhausen) 1944, où il est décédé le 15 mars 1945.

- Le Bureau de Recherches Spéciales (O.S.I.) du Département de la Justice des États-Unis recherche l'assistance de toute personne qui fut détenue à Klein Bodungen, un kommando de Dora-Mittelbau, qui utilisait la main d'œuvre esclave pour la mise au point des fusées V2. Particulièrement, les personnes qui peuvent témoigner devant la Cour de leurs expériences, qui peuvent fournir des précisions concernant le travail et les conditions auxquelles elles étaient soumises. Leurs informations pourraient être utilisées lors de la procédure engagée par la Cour contre un ou plusieurs de leurs persécuteurs. De même, si quelqu'un connaît un survivant du Kommando "Haukohl", qu'il écrive ou qu'il appelle immédiatement le soussigné - Votre assistance est grandement appréciée.

Robert G. SEASONWEIN, Senior Trial Attorney, Office of Special Investigations, U.S. Department of Justice, 1001 G Street, N. W., Washington, D.C. 50536 - Téléphone (202) 616 - 2492.

- Mme Lucette BOISSEAU, 15 Route de Mauperey - Ste Magne - 33350 Castillon la Bataille, recherche des déportés qui auraient suivi le même parcours que son père Jean MEYNIER, né le 20 novembre 1894. Il est arrivé à Buchenwald le 29 janvier 1944. Transféré à Dora le 13 mars 1944 puis à Ellrich le 1er mai 1944. Retour à Dora le 3 octobre 1944. Transfert à Bergen Belsen le 4-04-1945 jusqu'au 23-04-45

- Déporté à Buchenwald, matricule 21500, je suis à la recherche de camarades partis de Buchenwald et étant arrivé à Leitmeritz au mois d'avril ou mai 1945. Prendre contact avec Henry Jean Taylor - san Salvador - 07200 AUBENAS.

JE RECHERCHE UN LIVRE...

Mon père le possédait mais une jeune historienne indéclicate, à qui il l'avait prêté ces dernières années, ne l'a jamais rendu. Maintenant...

Un ami accepterait-il de me céder un exemplaire à prix d'ami ?

Il s'agit de **"l'Enfer organisé"** d'Eugen Kogon - Ed. 1947.

Cet ouvrage est d'un grand intérêt pour qui travaille sur la Mémoire des camps et notamment Buchenwald.

Grand merci à qui me répondra à l'Association.

Christian ARNOULD,
fils de Roger

LIVRE...

Charles PIETERS

"Un récidiviste à BUCHENWALD"

A Buchenwald, il s'appelait Houssaye. Mais c'était un faux nom. Evadé une première fois après une arrestation due à son activité résistante, il avait changé d'identité et la Gestapo, pas plus que la police dite française, ne réussirent à faire le rapprochement entre le vrai Charles Pieters et l'hypothétique Houssaye qu'ils avaient capturé.

Mais sa vie, il la risqua plus souvent qu'à son tour à Buchenwald. Ses camarades de la Résistance eurent tôt fait de le "repérer" et de lui confier dans la clandestinité du camp des tâches de première importance. Il eut en charge, notamment, la sécurité de la direction du Comité de défense des Intérêts français et on comprend que cet honneur valait des risques particuliers. Il s'occupa de solidarité et fit partie de la Brigade française d'action libératrice aux rangs de laquelle il participa à notre libération.

Charles Pieters vient de nous raconter sa vie (qui ne vaut pas seulement pour son activité de déporté résistant, mais aussi de militant ouvrier et d'ancien maire-adjoint de Dieppe) dans un livre intitulé **"Témoignages contre l'oubli"** (1) qui illustre parfaitement ce que fut le destin des patriotes de sa classe avant, pendant et après la guerre.

Guy Ducoloné, dans un avant-propos plein de fraternité pour celui qui fut son compagnon de prison et de déportation a bien raison de souligner que Charles Pieters est un *"homme d'honneur"*. Et Catherine Claude, Prix littéraire de la Résistance en 1967, dans une très belle préface, ne se trompe pas en disant de lui qu'il est *"un homme hors du commun"*. Ses lecteurs, que nous souhaitons nombreux, s'en rendront compte.

P. D.

(1) **"Témoignages contre l'oubli"**, par Charles Pieters
Éditions Le Temps des Cerises-190 pages-Prix : 100 F.
(En vente à l'Association)

... ET RECHERCHES

Un Mémoire universitaire sur le Block 34

Qui, en particulier parmi les "pensionnaires" du Block 34, ne se souvient de notre camarade Jacques Pain, hélas ! aujourd'hui disparu ? Sa générosité et son dévouement faisaient l'admiration de tous.

Son petit fils, Cyrille Orlowski, vient de présenter à l'Université de Paris X Nanterre, sous la présidence du professeur Philippe Levillain, un Mémoire d'histoire intitulé **"Buchenwald-Block 34"**.

Cette recherche enrichit notre connaissance de la collectivité française, de sa composition sociale, voire politique, de sa psychologie et de son activité résistante. Elle témoigne aussi de l'intérêt, trop rare encore, que l'Université française commence, après bien des retards, à attacher à la déportation. Il faut s'en réjouir.

Une thèse sur le "Convoi des 45000"

C'est une recherche d'une toute autre ampleur qu'a entreprise Claudine Cardon pour soutenir brillamment une thèse de doctorat d'histoire devant l'Université de Paris VIII-Vincennes-Saint Denis, sous la direction des professeurs Claude Willard et François Bédarida, le jury comportant, outre ces éminents historiens, des spécialistes aussi réputés que J.P. Azéma et Pierre Laborie. (1er avril 1995).

Intitulée **"Politique des otages et déportation à Auschwitz-le convoi du 6 juillet 1942, dit "des 45000"**, cette thèse éclaire d'un jour nouveau le sujet traité. L'auteur a pris pour base de départ une étude qu'avait entamée notre camarade Roger Arnould et qu'il n'avait, malheureusement, pu terminer. Le "convoi des 45000" comptait à son arrivée à Auschwitz 1 170 déportés. Il fut *"le seul convoi d'otages communistes et le seul grand transport de prisonniers politiques de l'année 1942"*. C'est dire sa singularité. Il comptait 50 déportés juifs (dont certains avaient été arrêtés pour faits de Résistance), mais la *"sélection"*, précise l'auteur, ne concernait pas seulement les juifs. Au bout de neuf mois, 87 % des détenus étaient morts.

Le 23 février 1944, Robert Lambotte, Raymond Montégut, Lucien Penner et Maurice Nivault sont transférés à Buchenwald. Le 18 janvier 1945, une trentaine d'autres survivants sont évacués sur Buchenwald, Gross Rosen, Mauthausen, et Gleiwitz. Au moment de la libération, seuls trois "45000" d'Auschwitz restent à Buchenwald. Le 8 mai 1945, il reste 119 survivants sur les 1 170 enregistrés à Auschwitz I et Birkenau en juillet 1942. C'est dire l'hécatombe.

La recherche de Claudine Cardon est exemplaire. Elle aborde des aspects jusque là inconnus de la politique des otages pratiquée par les nazis. Elle met également en lumière la complexité de la nature des déportations vers Auschwitz et de la signification du mot génocide (sans toutefois mettre en cause, bien entendu, le caractère massif de celui-ci à l'encontre des juifs et des tziganes).

P. D.

UN BEAU CONGRÈS TOURNÉ VERS L'AVENIR

Compte rendu : Floréal Barrier

C'était une gageure : tenir le 24e congrès national de notre association dans ce vaste Palais des arts et de la culture d'Issy-les-Moulineaux.

Ce fut un pari réussi. Des aménagements appropriés, grâce notamment à des plantes vertes. Et, face à une imposante tribune, de confortables fauteuils pour accueillir le grand nombre de rescapés, de familles, d'amis qui avaient accompli ce déplacement. Grâce aussi à l'accueil reçu dès l'entrée dans le vaste hall, accueil tenu par nos deux amies Catherine et Dominique, assistées des anciens combattants en Afrique du Nord, membre de la section FNACA de la ville d'Issy.

Il manquait malgré tout trop de nos bons amis, excusés parce que malades, affaiblis par les années s'étant ajoutées à celles des souffrances vécues il y a plus d'un demi-siècle. Peut-être aussi d'autres qui n'ont pas osé faire un petit effort pour rejoindre les présents et qui, à la lecture de ces pages consacrées particulièrement à ce congrès, vont, en pensée, le regretter.

Nous avons besoin de vous

Sous la vaste inscription nous invitait à réfléchir à l'avenir, le bureau de la première séance est placé sous la présidence de notre camarade Pierre Durand.

Il présente d'abord nos hôtes venus d'autres nations et dont vous trouverez les noms d'autre part. Il salue le maire de la ville et les autres personnalités qui nous firent l'honneur de leur présence. Il présente le congrès comme l'un des jalons de notre œuvre de mémoire.

Député-maire d'Issy-les-Moulineaux, M. André Santini, nous apporte son salut, celui de sa ville :

"Martyr signifie "témoin". Vous êtes les derniers martyrs et l'on voudrait vous faire taire.

Nous devons vous donner les moyens de témoigner. Vous êtes les seuls crédibles. La guerre est simple, la déportation, l'on ne comprend pas.

Continuez de témoigner, nous avons besoin de vous."

Nazisme - Fascisme

Puis Jean Cormont, secrétaire général, présente le rapport moral de l'association dont vous trouverez des extraits dans les pages suivantes.

Et une vaste discussions s'engage, forte des pensées sur tous les sujets qui ont marqué, notamment, le 50e anniversaire de notre libération et surtout nous engagent vers l'avenir.

* *

La première réflexion, conduite par nos amis René Maisons et

Robert Clop, insiste sur les thèmes "fascisme" et "nazisme", sur l'intérêt que nous avons à bien montrer la spécificité de cette dernière appellation.

Le fascisme caractérise un régime autoritaire et a, malheureusement, établi son pouvoir dans trop de pays de par le monde.

Le nazisme fut la spécificité du régime hitlérien poussant l'autoritarisme jusqu'à des extrêmes : l'extermination raciale, l'esclavagisme pour la production de guerre conduisant également à l'extermination physique des détenus.

Prisent part à ce débat nos camarades Pascal Dettori, Paul Le Goupil, Léon Spievak et Henry Taylor.

Enfants à Buchenwald

Deux anciens "enfants de Buchenwald" apportent leurs réflexions sur leurs douloureuses expériences.

Ils sont de ce millier d'enfants de huit à seize ans dont la vie fut



Au cours de la cérémonie au Monument aux morts, on reconnaît notamment, au troisième rang, de droite à gauche : Max Gombert, Suzanne Barès, le général Saint-Macary, Charles Joineau.

sauvegardée par l'action courageuse des détenus antifascistes allemands et la solidarité internationale.

Ils sont-seize à vivre en notre pays, mais ils n'ont pas de possibilité de bénéficier des droits à réparation accordés aux rescapés des camps de concentration. Ils ont bien, il y a peu, reçu une carte de reconnaissance de déporté et une carte d'invalidité, mais toute pension justifiée par cette invalidité leur est toujours refusée.

Elie Buzyn et David Perlmutter, comme plus tard Albert Zimmerman, sont confiants dans les démarches entreprises par notre association pour que reconnaissance et justice soient enfin rendues à ces hommes dont l'enfance se déroula dans le cauchemar d'Auschwitz et Buchenwald, où disparurent leurs familles.

Imposer le respect de la Mémoire

Lucien Chapelain ne retrouve pas dans le nouveau musée de Buchenwald tout ce qui constitue la spécificité de ce camp, la résistance au nazisme sous toutes ses formes, jusqu'à la lutte armée libératrice.

Il s'inquiète, ainsi que Robert Lançon, des installations devant rappeler les internements effectués, à Buchenwald, de 1945 à 1950, en vertu des accords interalliés.

Pierre Durand, en réponse, souligne que nous sommes arrivés à un compromis et que promesse a été faite de séparation effective entre le camp de concentration nazi et le bâtiment jouxtant le cimetière de ces internés.

L'action conduite en ce sens est approuvée par toutes les associations, par celles des autres camps, par le Conseil de l'Europe. Notre vigilance doit imposer le respect de notre mémoire.

* *
*

C'est à une réflexion sur la nécessité du développement du témoignage, de la sauvegarde de la mémoire qu'interviennent Christian Arnould et Blaise Giraudi.

Christian est le représentant de l'association auprès de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, mais il parle surtout en tant que fils de notre camarade Roger Arnould, rescapé aujourd'hui disparu.

Le fond des deux interventions se retrouve dans le texte sur la Mémoire qui fut adopté par le congrès et constitue l'éditorial de ce bulletin.

La séance, bien remplie, du samedi matin, se termine par l'étude de la trésorerie, présentée par la trésorière Elise Sosso, et approuvée par la Commission de contrôle financier et son président, Raphaël Cohen.

La deuxième séance

Notre ami Paul Le Goupil préside la séance de l'après-midi.

Et la discussion se poursuit. Jean Achard, David Perlmutter apportent leur point de vue sur les sujets déjà abordés.

Suzanne Barès aborde la question de la mémoire par la diffusion de la littérature, de la plaquette du "50e anniversaire de la libération", des cassettes vidéo.

Anne Huchet, fille de déporté : "Apprendre le passé, pour vivre le présent, préparer l'avenir".

France Hamelin, veuve de déporté, ancienne internée, rend compte du colloque tenu à Reims : "Créer pour survivre", la résistance culturelle dans les camps.

Jean Lastennet rappelle le souvenir de Daniel Anker, souhaite que l'on réfléchisse aux dates de nos congrès et pense que l'on doit intervenir auprès des amis que l'on ne voit jamais ou rarement.

Pierre Vuibout, Mireille Roberty insistent sur les activités des comités régionaux, leurs difficultés.

Pour Emile Torner, la cassette vidéo "11 avril 1945" doit aider à réfuter les arguments contestant la libération de Buchenwald par les détenus armés.

Au cœur de l'Allemagne

Le Dr Volkhard Knigge, directeur du Mémorial de Buchenwald, souhaite répondre aux intervenants sur le musée et le lieu "45-50".

"Buchenwald reste un endroit où la barbarie nazie doit apparaître sans retenue. Toutes les formes de résistances gardent leur place dans le nouveau musée, qui est perfectible dans sa conception.

C'est au cœur de l'Allemagne un endroit qui a le devoir de conserver la mémoire des anciens détenus.

Concernant le camp des "internés 45-50", des contacts ont lieu avec les services d'archives de Moscou afin de déterminer au mieux l'histoire de cette période.

Il est établi qu'il n'y aura pas de suite entre les vestiges du camp nazi et le bâtiment devant rappeler le camp d'internement."

* *
*

Maurice Eyben apporte le salut de l'amicale sœur de Belgique, excusant son président Charles Brusselairs.

Il considère que la présence à notre congrès des représentants des Mémoriaux démontre leur attachement à la sauvegarde de la mémoire, attachement qui, comme à Dora, ne date pas de l'unification allemande mais existait déjà avant.

* *
*

La présentation par Floréal Barrier des nouveaux statuts, qui seront publiés dans le prochain bulletin, se conclut par leur approbation, moins deux abstentions.

La nouvelle direction de l'association, présentée par Guy Ducoloné, président-délégué, est adoptée à l'unanimité, moins une abstention.

Ainsi se termine la longue et vivante première journée de ce 24e Congrès.

L'oratorio

La soirée nous retrouvera, accompagnés de nombreux habitants d'Issy, devant le spectacle merveilleux que constitue "l'Oratorio pour l'Ettersberg", d'après des textes de notre camarade Yves-Pierre Boulongne, malheureusement absent car alité par la maladie, avec un ensemble de 250 participants conduit par Max Pinchard. A souhaiter que cette soirée ne soit pas un événement unique et que la musique et les chœurs résonnent encore, eux aussi pour la mémoire.

Le dimanche matin

Dès l'ouverture de la séance de dimanche matin, placée sous la

présidence de Guy Ducoloné, sont présentés les projets de résolutions sur le Mémorial (Alexis Baretge), la paix (Lucien Chapelain), la Mémoire (Robert Clop). Ces textes, adoptés à l'unanimité, se retrouvent dans les pages du bulletin.

* *
*

Et notre congrès va se conclure en présence des nombreuses personnalités qui nous font l'honneur de leur présence.

M. Charles Pasqua, président du Conseil général des Hauts de Seine, ancien ministre, est heureux et fier de s'associer à notre congrès.

"Nous avons plus que jamais besoin de cette mémoire face aux événements. Nous ne souhaitons pas à cette jeune génération ce qui a été vécu. Nous leur confions cette histoire."

Notre ami Charles Joineau représente la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, excusant sa présidente, Marie-Claude Vaillant-Couturier, souffrante.

"Ne sommes-nous pas tous attachés à cette volonté de ne

plus jamais revivre ce passé.

Quand le dernier témoin aura disparu, la Fondation est là pour poursuivre la Mémoire. C'est dans ce souci qu'elle a créé l'Association des Amis afin que le passage du témoin se fasse dans la main d'un autre témoin vivant. Le soleil est debout dans les livres d'histoire. Il était avec vous à Buchenwald. Qu'il ne s'éteigne jamais."

Dr Volkhard Knigge, président de la Fondation du Mémorial de Buchenwald :

"Le Mémorial est et restera un endroit conservant nos objectifs les plus nobles au souvenir de ceux qui luttèrent contre le nazisme. La solidarité internationale au camp restera un exemple pour l'humanité.

A nous de réfléchir comment vivra l'humanité au 21^e siècle pour assurer un troisième millénaire humaniste."

Le général Saint-Macary, ancien de Dachau, représente les amicales des camps : Il faut, dit-il, *"aller au-delà de ce que nous avons réalisé pour ce 50^e anniversaire de la libération des camps en offrant une mémoire de qualité, gage d'un support solide dans la transmission historique"*.



Parmi les personnalités présentes à la séance de clôture, de gauche à droite : Max Gombert de Neu Stassfurt, André Santini, Maurice Eyben, Charles Pasqua, Lise London (à demi cachée), Guy Ducoloné, Guy Janvier Maire de Vanves, Mme le Préfet Anne Merloz, représentant le Ministre des A.C.V.G.

Guy Ducoloné fait part du message de nos camarades de Sachsenhausen, tenant leur congrès national ce même jour.

Le Dr. Jäckel, président du Kuratorium près la Fondation du Mémorial de Buchenwald : *"Le Kuratorium a la charge de veiller sur le passé . L'exposition permanente peut et doit être améliorée par des propositions raisonnées.*

Nous devons tous lutter contre les falsifications de l'histoire.

Il ne doit pas y avoir amalgame entre les deux périodes de Buchenwald. La Commission des historiens a été la première à se prononcer pour la séparation stricte des lieux de mémoire.

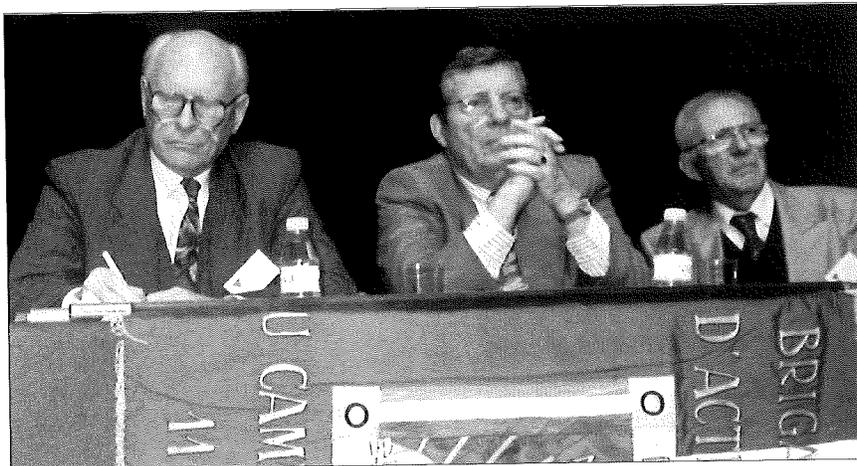
J'ai une responsabilité personnelle pour que cet amalgame ne puisse être réalisé. Votre passé est entre de bonnes mains et nous allons coopérer."

Pierre Durand intervient alors en tant que président du Comité international. Il remercie vivement les Drs Knigge et Jäckel de leurs encourageantes paroles et les assure de notre volonté de répondre à leurs souhaits de coopération dans les périodes à venir.

Mme Anne Merloz, sous-préfet, représente, au nom de M. le préfet, M. Pasquini, ministre des Anciens combattants.

Après avoir rappelé tout ce que lui inspire notre passé, notre activité de devoir de mémoire et de solidarité, notre fidélité au Serment du 19 avril 1945, Mme Anne Merloz conclut :

"En ces temps troublés, ici ou là, en Europe et dans le monde, il est utile que des associations comme la vôtre nous rappellent ces valeurs fondamentales et notre devoir de vigilance.



Lucien Chapelain

Maurice Luya

Alexis Baretge

Ce devoir, l'Etat vous aide à l'assumer :

- par l'éducation de la jeunesse et l'information des citoyens ;
- par la connaissance des faits et de la vérité historique ;

- par une législation qui sanctionne l'incitation à la haine raciale et qui combat l'exclusion.

Ce devoir nous incombe à tous pour demeurer fidèles aux valeurs et aux traditions républicaines et démocratiques qui fondent notre Etat de droit."

Deux riches journées

Et c'est à notre président-délégué, Guy Ducoloné, que revint la responsabilité de tirer les conclusions de ces deux importantes journées, riches de grandes réflexions sur l'avenir de notre association, de notre pays et d'espoir en ce monde de paix et de liberté auquel nous aspirions il y a un demi-siècle.

* *
*

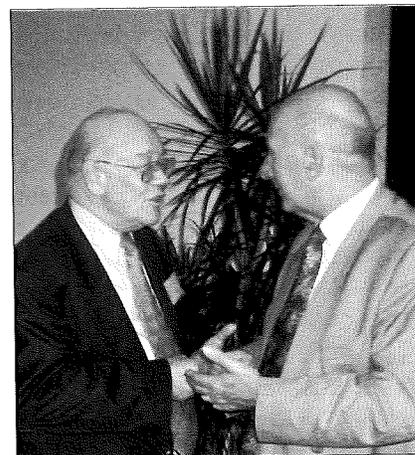
Nous nous retrouverons tous ensuite devant le monument aux Morts d'Issy-les-Moulineaux, accompagnés de nombreux drapeaux d'associations locales, rendant hommage à tous nos disparus.

Puis, répondant à l'invitation de M. André Santini, député-maire, de retour au "PACI", ce sera le pot de l'amitié, après que nos remerciements à notre hôte s'accompagne de la remise à celui-ci de la médaille de la Déportation, de l'album des "111 dessins" de Boris Taslitzky et de "l'Anthologie des poèmes de Buchenwald".

F. B.

Le lundi

Le congrès s'est achevé lundi 2 octobre par le dépôt de gerbes au Mont Valérien. Après s'être recueillis dans la clairière des fusillés, les participants se retrouvèrent au cours d'un repas fraternel en présence du représentant du Maire de Suresnes, M. Christian Dupuy.



Jean Cormont et Henri Krasucki

NOTRE COMBAT N'EST PAS TERMINÉ

Rapport de Jean Cormont, Secrétaire général

Jean Cormont rend tout d'abord hommage aux 208 membres de l'association, dont 15 dirigeants, décédés depuis le congrès de Perpignan. Il brosse ensuite un large tableau de l'activité de notre Association.

Voici quelques extraits de son rapport.

* *
*

...Je l'ai évoqué au début, les courriers que nous recevons à propos du "Serment" sont généralement satisfaits de son contenu. Bien sûr, nous avons quelques remarques dont nous tenons compte, soit en rectifiant dans le numéro suivant, soit en s'excusant.

L'amélioration survenue depuis quelques années vient du fait qu'une équipe de rédaction animée par Flo Barrier se réunit en tirant le meilleur parti des articles que nous recevons ou que nous possédons.

...3006 bulletins sont envoyés dont 80 à l'étranger.

Nous avons aussi essayé de faire une grande place à ce qui s'est passé dans les kommandos extérieurs. Si pour certains comme Dora, Ellrich, Langenstein, Laura, Schönebeck, nous avons des camarades qui nous envoient des récits sur les événements de ces kommandos, il nous manque et nous le regrettons, beaucoup sur la vie des Français dans les 150 et plus kommandos qui appartenaient soit à Buchenwald, soit à Dora.

Au cours de l'année 1995, dans le "Serment", nous vous avons expliqué les grosses dépenses que représentaient les différentes cérémonies du 50ème anniversaire : Compiègne, Weimar, Lutétia et ce Congrès. Le bureau exécutif vous avait demandé de faire un effort pour la

souscription

Vous avez bien répondu et nous vous en remercions...

EMPECHER L'OUBLI

...De même qu'une équipe s'occupe du "Serment", une autre se retrouve une fois par mois, pour organiser les pèlerinages appelés maintenant "Voyages Action-Mémoire". Réussite, satisfactions, réflexions, critiques, tout sera exposé par Lucien Chapelain, responsable de ce groupe, avec la grande part qu'a pris dans ces manifestations du souvenir la jeunesse, notre jeunesse de France...

Nous devons continuer à tout faire pour que l'oubli n'efface pas les crimes des S.S. et de leurs complices et c'est là qu'il nous faut appuyer sans réserve les efforts du Comité international de Buchenwald et le Comité européen de Dora pour être toujours attentifs à ce qui se dit, à ce qui se fait sur le sol allemand.

UNE COORDINATION UTILE

Les activités sont nombreuses au sein de notre Association et depuis Poitiers, la création des Comités régionaux prend sa place, toute la place que nous pensions qu'elle aurait pour faire connaître notre Association par les journaux, les médias, les réunions mais surtout pour que nos adhérents puissent se rencontrer, se connaître. La réussite de ces organismes de coordination est plus ou moins atteinte dans chacun des 8 comités existants. Bien que les camarades qui en ont pris la charge demandent davantage d'aide, davantage de dévouement car un homme seul ne peut pas rayonner sur des régions ou bien souvent il faut plus de temps pour aller dans une localité que pour

venir dans la capitale.

LA SOLIDARITÉ

...Pendant ces deux dernières années, l'activité de la Solidarité ne s'est pas ralentie et cela grâce à vos dons, ce qui nous permet (comme vous le jugerez dans le rapport financier) d'aider, dans la mesure de nos moyens, ceux qui sont dans la gêne à la suite de toutes les difficultés que nous traversons tous plus ou moins. Certains cas méritent notre aide et nous le faisons sans calcul, sans publicité car la misère est bien souvent cachée et la main tendue que nous donnons à ceux qui en souffrent rencontre d'émouvants remerciements.

LA MÉMOIRE ÉCRITE

...Au cours des derniers congrès, nous avons toujours attiré votre attention sur l'importance que représentait notre littérature. Après bien des années, où l'on se débattait tant bien que mal avec sa diffusion, nous avons depuis Grenoble notre présidente d'honneur, Suzanne Barès, qui a pris ce secteur en mains.

Je tiens cependant à souligner l'importance de notre publication du 50ème anniversaire de la Libération relatant les cent derniers jours de détention à Buchenwald, à Dora, dans les kommandos et sur les routes des marches de la Mort.

Ce document, chacun de vous l'a reçu gratuitement (je vous laisse juge de l'effort financier accompli) mais des milliers d'exemplaires sont en stock et c'est à vous, chers camarades, de faire l'effort d'en placer un maximum.

AGIR ENSEMBLE

Pour continuer l'exposé de ce rapport d'activité de 94 et 95, une nouvelle coopération entre les

diverses amicales de camp s'est instaurée, ce qui permet un travail commun pour agir sur des problèmes communs.

Le grand rassemblement de Compiègne en mars 1994 en fut un exemple et nous avons été sensibles au fait que notre Association soit désignée par les autres amicales pour l'organisation de cette journée à Royallieu, qui malgré le mauvais temps fut une grande réussite.

Nos contacts avec la Fondation avancement, grâce notamment à Christian Arnould qui ne manquera pas de prendre la parole pour vous expliquer où en est cet organisme.

Là encore chacun d'entre vous est concerné.

* *
*

Il y a 50 ans, le monde entier rendait un vibrant hommage à toutes les armées alliées, à tous les combattants qui par leurs sacrifices avaient permis la victoire de la civilisation sur la barbarie.

L'espoir se levait enfin d'un retour à une civilisation humaniste respectueuse de la Paix, de l'indépendance des peuples, des principes de la démocratie et des Droits de l'Homme. Les rescapés du système concentrationnaire dont nous avons été les victimes, appelions dans les Serments restés célèbres de Buchenwald et de Mauthausen à lutter pour l'édification d'un monde nouveau dans la paix et la liberté.

En conclusion, chers camarades, chers amis, notre combat ne s'est pas terminé en avril-mai 1945 et quand nos deux co-fondateurs Frédéric-Henri Manhès et Marcel Paul créèrent notre grande et belle famille des anciens de Buchenwald, de Dora et tous leurs kommandos, ils savaient que même une fois qu'ils ne seraient plus là, nous continuerions à combattre dans l'union et la fraternité les plus complètes, pour la défense de nos idéaux et la mémoire de tous nos camarades disparus.

J. C.

LES FINANCES DE L'ASSOCIATION

La trésorière, Elise Sosso, a comme le prévoient les statuts présenté le bilan financier de l'année 1994.

Ce bilan fut certifié exact par le président de la Commission de contrôle financier Raphaël Cohen. Le congrès a donné son quitus.

* *
*

"Nos principales ressources" déclare Elise Sosso "provenaient de nos cotisations, de la souscription et des dons, de nos bons de soutien, de notre littérature et de différentes subventions."

Nos cotisations : elles se sont élevées, suite à la décision prise au Congrès de Perpignan en septembre 1993 de les porter de 5 à 20 F pour les veuves et de 50 à 100 F pour les déportés, familles et amis, à 241.465 F contre 155.730 F en 1993 et pour la souscription de 389.729 F contre 355.236 F en 1993, soit une progression totale de 120.228 F.

Cependant, comme vous l'a dit Jean Cormont, chaque année un certain nombre de camarades n'ont pas encore réglé leurs cotisations 1994 et 1995, et même antérieures. Nous invitons ces camarades à bien vouloir le faire dès que possible.

Toujours bien accueillis, les bons de soutien sont passés de 173.520 F en 1993 à 206.257 F en 1994, soit un plus de 32.737 F. Par contre, la vente de la littérature a été de 58.035 F contre 80.037 F en 1993.

Les subventions, quant à elles, sont passées de 21.730 F à 26.530 F, soit un plus de 4.800 F.

Un point noir encore, ce sont les pèlerinages d'avril et août 1994. Pour une recette de 201.150 F, la dépense s'est élevée à 281.693 F, soit un déficit de 80.593 F dû, en grande partie, à l'augmentation du mark. Les prix de ces pèlerinages nous ont été donnés en octobre-novembre 1993 et nous ne les avons réglés qu'en mars 1994.

Nos dépenses : les plus

importantes concernent les salaires et charges sociales, l'édition de notre "Serment", la solidarité, l'achat de littérature, l'ensemble des frais de fonctionnement de notre Association. Les salaires et charges sociales ont beaucoup progressé passant de 259.073,20 F en 1993 à 391.638,98 F en 1994 du fait que nous avons une deuxième secrétaire, que beaucoup d'entre vous connaissent déjà, Dominique, fille de déporté.

La parution du "Serment" nous a coûté en 1994 163.603,57 F contre 136.441,15 F en 1993, soit 27.162,42 F de plus.

Par contre, les dépenses de la solidarité se sont élevées à 146.380 F, sensiblement égales à 1993.

EN 1995

L'année n'est pas écoulée. Permettez-moi cependant de vous donner à la date du 31 août 1995, les comptes pour les initiatives particulières au cinquantième anniversaire de la libération des camps.

En recettes exceptionnelles, ce sont 94.000 F de subventions et une somme identique (94.686 F) de souscription exceptionnelle.

Les cassettes, comme le numéro spécial du "Serment" nous ont rapporté respectivement 54.982 F et 49.553 F.

En dépenses, pour la même période : l'Association a pris en charge la réception du "Lutétia" le 19 avril 1995 pour une somme de 85 000 F, la sortie des plaquettes "Cinquantième anniversaire" 102.000 F, l'achat de cassettes 45.000 F.

En nous en tenant à ces chiffres on aboutit à un excédent de 61.000 F mais, retenons que le 24e Congrès n'est pas comptabilisé ce qui vraisemblablement rendra la balance négative ou pour le mieux juste équilibré.

RÉSOLUTIONS

Les Mémoriaux, notre bien commun

Le Mémorial de Buchenwald, ceux de Dora et des Kommandos sont le bien commun des anciens détenus de l'univers concentrationnaire nazi. Ils sont le bien commun de l'humanité. Ils doivent conserver la mémoire de nos morts et de notre histoire. Ils ne sauraient être entachés sous quelque forme que ce soit, par l'expression d'une quelconque mansuétude à l'égard de nos bourreaux. Ils ne doivent pas être le terrain d'une certaine "révision" falsificatrice de l'histoire qui effacerait les crimes nazis en prétextant de faits étrangers à leur signification réelle.

Le Congrès donne mandat aux représentants de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos près le Comité international de ces camps et près la Fondation allemande chargée du devenir des sites concernés :

- de réaffirmer sa position de principe à cet égard ;
- de combattre toutes tentatives de remettre en cause les décisions du Parlement européen et de la "Commission des historiens" imposant le refus

total d'un amalgame entre le passé nazi de Buchenwald et l'utilisation du site après la guerre ;

- de s'opposer à toutes mesures, même partielles, contrevenant à ces décisions ;
- de dénoncer les manoeuvres de division mettant en cause l'unité de la déportation, notamment en s'en prenant à l'honneur d'anciens détenus résistants allemands par des campagnes de calomnies qu'il condamne sans réserve.

A ceux qui écrivent en Allemagne que Buchenwald a été "libéré du fascisme" en avril 1945 et qu'il doit l'être maintenant "de l'antifascisme", nous rappelons que depuis le jugement de Nuremberg, le fascisme, l'hitlérisme sont des crimes ; que l'antifascisme, l'antinazisme ne sont pas morts et que, face aux mensonges, aux ambitions, voire aux crimes des nostalgiques de l'hitlérisme, nous sommes toujours là !

Issy-les-Moulineaux
30 septembre 1995

Adopté à l'unanimité

Sauvegarder la paix

Personne plus que les anciens déportés ne saurait être attaché aux problèmes de la paix et de la guerre. Nous nous sommes battus durant l'occupation hitlérienne pour que cessent tous les massacres. Nous voulions construire un monde de liberté et de fraternité humaine.

Si notre planète n'a pas connu depuis cinquante années le conflit mondial qui nous a menacé à plusieurs reprises, nous avons cependant assisté à des guerres nombreuses. Elles pourraient se renouveler et s'étendre. Elles ont atteint des régions d'Europe proches de notre pays.

* *
*

Nous lançons un appel pour qu'elles cessent partout et ne se renouvellent pas. Nous condamnons les nationalismes et les visées de chefs de guerre de toutes obédiences qui déchirent depuis près de cinq ans l'ancienne Yougoslavie. Notre solidarité v à tous ceux qui dans cette région du monde -et, notamment, à nos camarades de toutes nationalités, qui ont combattu avec nous contre l'oppression nazie- recherchent des solutions négociées aux oppositions qui les déchirent. Nous demandons aux grandes puissances de mettre tout en oeuvre pour empêcher une extension des épreuves de force et rechercher des solutions qui respectent la vie et la liberté de tous.

* *
*

L'existence, l'expérimentation, le perfectionnement et

la prolifération d'armes nucléaires nous préoccupent. Il existe aujourd'hui de par le monde l'équivalent de 100 kilos de TNT par habitant, sous forme atomique, et de nombreux stocks sont incontrôlés. Le péril pour l'humanité reste immense. Nous sommes pour l'arrêt total de la course aux armements dans ce domaine comme dans les autres, sous quelque forme que ce soit. Nous sommes pour l'interdiction contrôlée de toutes les armes de destruction massive. Nous refusons que soit légué à notre descendance le péril d'une destruction totale.

La communauté internationale est parvenue à interdire les armes chimiques et bactériologiques. A l'aube du troisième millénaire, l'heure est venue de s'entendre sur l'interdiction des armes nucléaires. Que notre voix s'ajoute à celles, déjà innombrables, qui expriment la conscience de l'absolue nécessité de défendre l'avenir du genre humain.

* *
*

Il est impératif que dans notre pays même cesse l'abominable entreprise du terrorisme criminel qui met en jeu la vie des hommes, des femmes et des enfants pris en otages par des fanatismes inadmissibles. Rien ne saurait les excuser. Nous qui avons connu les pires manifestations du terrorisme fasciste, nous disons : halte là !

Issy-les-Moulineaux
30 septembre 1995

Adopté à l'unanimité

DES LIENS QUI NOUS UNISSENT À JAMAIS

Pierre Durand

Président du Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos

Au cours de la dernière séance du congrès, Pierre Durand, intervenant en tant que Président du Comité international s'est réjoui de la désignation de Guy Ducloné comme représentant de l'Association française au sein du C.I.B.D. Il rend hommage "au dévouement et à l'intelligence" avec lesquels Louis Ferrand a exercé cette fonction pendant les décennies, puis déclare : "Les camps de concentration nazis ne représentent pas seulement dans l'histoire - et d'abord - le martyr des antifascistes allemands qui y souffrirent et y moururent bien avant nous, mais celui des victimes de tous les pays, de toutes les nations qui subirent le joug nazi.

Cette particularité majeure nous impose des devoirs. Elle exige de nous que nous restions solidaires par delà les frontières, par delà les divisions politiques, ethniques, religieuses, philosophiques. Elle a créé des liens qui nous unissent à jamais.

Vous avez eu raison de donner à vos représentants dans les instances internationales le mandat de défendre notre passé, nos morts, notre histoire contre tout amalgame avec les crimes de nos bourreaux.

(...) Nous ne permettrons pas que l'on "instrumentalise" comme le disent certains en Allemagne, dans un curieux néologisme, inventé pour condamner le caractère antifasciste de notre lutte, l'existence du camp de Buchenwald avant et après la défaite de l'hitlérisme -comme si l'on voulait comparer, en France, le camp de Compiègne où nous

passâmes nombreux, et le même camp où furent enfermés après guerre tant de collabos- en vue de mettre sur un même plan le fascisme et l'antifascisme.

Nous n'autorisons personne à prendre au nom de notre Mémorial des positions politiques partisans liées à la situation actuelle.

Vous avez dit avec raison dans l'une des résolutions adoptées par le congrès à propos de l'ancienne Yougoslavie que nous condamnons les nationalismes et les visées des chefs de guerre de toutes obédiences qui déchirent la région depuis près de cinq ans. Nous n'avons pas à prendre parti entre ces gens-là. Nous ne voulons que la paix. Nous ne sommes pas solidaires des grandes puissances, quelles qu'elles soient, qui cherchent à étendre leurs zones d'influences en Europe sous une forme ou sous une autre.

Nous sommes solidaires seulement, simplement, de ceux qui dans ces pays cherchent à résoudre les atroces problèmes

auxquels ils sont affrontés par des voies pacifiques.

(...) Tous ceux d'entre nous qui étaient passés par d'autres camps avant d'échouer à Buchenwald ont fait la différence entre les brutes de droit commun, allemandes ou autres, qui régnaient dans les bagnes d'où ils venaient et nos camarades politiques allemands, très souvent communistes. Or ceux-ci sont, aujourd'hui encore, en Allemagne, l'objet de campagnes incroyables de mensonges et de calomnies.

Nous savons bien qu'ils n'étaient pas tous des anges et que, comme tout le monde, ils purent commettre des erreurs. Nous les avons d'ailleurs dénoncés nous-mêmes sans faiblesse, Marcel Paul en premier. Mais il y a des gens auxquels il faut dire : pas ça et pas vous ! On sent trop dans certaines attaques ignominieuses des volontés de revanche ou des calculs politiques qui n'ont rien à voir avec notre passé. Nous ne pouvons pas les tolérer. Nous sommes solidaires de nos camarades allemands. Et je



De gauche à droite : Pierre Durand, M. Knigge, Mme Christian Pineau, Floréal Barrier.

"ENFANTS DE BUCHENWALD"

Elie BUZYN

rappellerai cette phrase de Marcel Paul dans la préface qu'il avait bien voulu écrire pour notre livre sur les Français à Buchenwald : "C'est avec (...) émotion que nous tenons à évoquer ici les responsables des collectifs résistants des autres nations représentées au camp, et spécialement Walter Bartel et ses camarades de l'organisation allemande au courage et à la solidarité desquels nous devons tant de vies françaises."

Je remercie M. Knigge, président de la Fondation de Buchenwald-Dora, M. Jäckel, président du Kuratorium, Mme Seidel du Mémorial de Buchenwald, Mme Fauser directrice du Mémorial de Langenstein qui nous ont fait l'honneur d'être présents ici. Je salue Madame Klose, directrice du Mémorial de Dora qui, malheureusement n'a pu, au dernier moment se joindre à nous. Qu'ils sachent que nous apprécions les efforts qu'ils font pour la bonne marche des institutions dont ils ont la charge et que c'est avec confiance que nous continuerons à leur apporter notre concours et à les aider à dissiper les malentendus qui peuvent naître ici ou là entre nous."

Si vous me voyez pour la première fois c'est que nous "Enfants déportés de Buchenwald" n'étions pas reconnus comme tels jusqu'à ces dernières années. De ce fait, nous étions isolés et écartés de toute participation à la vie associative.

Pour nous celui-ci est notre 1er congrès.

Et pourtant... si nous sommes parmi vous aujourd'hui, il faut le dire, c'est évidemment grâce à vous, nos Aînés, qui dans les conditions difficiles du camp avez tout fait pour nous venir en aide, nous protéger et nous permettre de survivre.

Hélas... nous sommes peu nombreux les enfants des camps nazis qui ont survécu.

Le 5 juin 1945, la France nous a accueillis en nous accordant sa nationalité, nous a éduqués et intégrés à la vie normale.

Nous avons fondé des foyers et contribué à la vie sociale et économique de notre pays.

Mais hélas... Les statuts de la déportation de 1946 ne nous reconnaissent pas comme ayant été déportés.

Certains d'entre nous, les plus âgés ont été appelés sous les drapeaux, leur déportation n'étant pas prise en considération.

La raison avancée : nous n'avons pas été déportés de France - Même si nous sommes citoyens de ce pays à part entière.

Nous mettons beaucoup d'espoir dans les démarches faites par l'Association française Buchenwald-Dora pour remédier à l'injustice dont nous sommes victimes.

David PERLMUTTER

... Parmi les enfants de Buchenwald qui sont arrivés en France en juin 1945 et qui y sont restés, je suis le plus jeune, j'avais exactement 8 ans en avril 1945. Malgré mon jeune âge, j'ai des souvenirs vivaces et très précis, non seulement de la vie (ou plus exactement de la survie) dans le camp, mais surtout du jour de la libération, car dans le block 8, nous étions près de la place d'appel et par conséquent aux premières loges, si je puis m'exprimer ainsi. Je voudrais affirmer sans aucune hésitation, que le 11 avril 1945, entre le moment où les dernières sentinelles nazies ont quitté les miradors et qu'un drapeau blanc a été hissé au dessus du portail d'entrée du camp et le moment où les deux premiers soldats alliés sont arrivés à Buchenwald dans la soirée, plusieurs heures s'étaient écoulées.

... Notre survie est due à la protection de nos camarades prisonniers politiques .

... Ils ont pris des risques énormes pour nous protéger, nous les quelques enfants qui étions encore en vie, après plus de 5 années de ghetto, de camp de travail en Pologne (oui vous avez bien entendu, de camp de travail à l'âge de 6-7 ans) et enfin de camp de concentration à Buchenwald.



David Perlmutter (à droite) avec Stéphane Zweigg dans le camp.
(Photo prise immédiatement après la libération)

NOS INVITÉS

Mme Anne MERLOZ - sous préfet de Boulogne Billancourt représentant Monsieur le ministre des Anciens combattants,

M. Charles PASQUA - ancien ministre - Sénateur - Président du Conseil général des Hauts de Seine

M. André SANTINI - Député-Maire d'Issy-les-Moulineaux

M. Léo FIGUERES - Maire de Malakoff

M. Guy JANVIER - Maire de Vanves

M. Dominique FRELAUT - Maire de Colombes

M. Henri WOLF - Maire de Meudon

M. Gaston VIENS - Maire d'Orly - ancien de Buchenwald

M. Guy SCHMAUS - Président du groupe communiste au Conseil général d'Ile de France

M. Paul PIN - Conseiller général représentant le président du groupe RPR

M. Paul SUBRINI - Premier adjoint d'Issy

M. Fernand GUIDICELLI - Maire adjoint d'Issy chargé des Anciens combattants.

M. Charles JOINEAU, membre de la présidence de la FNDIRP, représentant la Fondation pour la Mémoire de la Déportation

M. Raymond THIEBAULT, président départemental des A.C.V.G - Président de l'UFAC d'Issy-les-Moulineaux

M. Jean GUEGAN, président des Membres de la Légion d'honneur d'Issy-les-Moulineaux

Mme Ginette LEBRELL, représentant Madame Geneviève ANTHONIOZ DE GAULLE, présidente de l'ADIR

Mme Jacqueline LEITMANN, vice-présidente de Souvenir et Déportation N.N.

Mme Lise LONDON, de Ravensbrück et du Kommando Hasag (Leipzig) de Buchenwald

M. David TRAT, de l'Amicale d'Aurigny-Alderney

M. Albert BIGIELMAN, de l'amicale pour le souvenir du camp de concentration de Bergen Belsen

M. Marcel JABELOT, de Buna-Monowitz

M. Jean MIALET, président de Dora-Ellrich

M. Pierre SAINT MACARY, vice-président délégué de l'Amicale de Mauthausen

M. Max GOMBERT, de Neu-Stassfurt

M. Henri KRASUCKI, ancien secrétaire général de la CGT, ancien de Auschwitz et Buchenwald

Mme Veuve Christian PINEAU

R.P. Jean MOUSSÉ, aumônier, ancien de Buchenwald

Venus d'autres pays

M. Maurice EYBEN, secrétaire général de l'amicale belge de Buchenwald

M. Frédéric KUYPERS, de Hollande, ancien de Buchenwald

M. Volkhard KNIGGE, directeur du Mémorial de Buchenwald, Président de la Fondation Buchenwald-Dora.

M. Eberhard JÄCKEL, président du Kuratorium de Buchenwald

Mme Irmgard SEIDEL, du Mémorial de Buchenwald

Mme Ellen FAUSER, responsable du Mémorial de Langenstein.

Excusés

La fatigue, la maladie ont fait qu'un certain nombre de nos invités, comme de nos camarades se sont excusés.

Nous leur souhaitons à tous un prompt et complet rétablissement. Il nous est impossible de tous les citer.

Nous voulons quand même signaler :

Rose GUERIN, présidente de l'Amicale et du Comité International de Ravensbrück .

Claudine LEROY, membre de la présidence d'honneur de l'Association, veuve de André LEROY et ancienne de Ravensbrück

Yves-Pierre BOULONGNE, auteur des poèmes de l'Oratorio sur l'Ettersberg - ancien de Buchenwald

André LACOUR, devenu au Congrès Président d'honneur, qui représentait l'Association au Congrès de la FNDIR.

Etaient aussi excusés :

Mme Cornélia KLOSE, directeur du Mémorial de Dora Emil CARLEBACH, premier vice-président du Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos

Reinhold LOCHMANN, de l'Association allemande de Buchenwald.

LES ANCIENS DE "SACHSO"

(Message)

Les anciens et anciennes de "Sachso", réunis à Nevers, le même jour que vous à Issy-les-Moulineaux, vous souhaitons une digne célébration de cinquantième anniversaire de notre libération et de la victoire sur le nazisme envahisseur de l'Europe entière.

Nous étions alors réunis par notre lutte commune contre l'envahisseur et ses complices, mais aussi pour un avenir de solidarité, de justice et de paix.

Nous le sommes toujours contre les résurgences de la "bête immonde" mais aussi contre les agressions racistes, xénophobes actuelles et contre le développement des armes monstrueuses capables de détruire l'humanité toute entière...

L'amicale

En marge de nos congrès du cinquantenaire

J'imagine qu'un but commun nous anime, propager et faire se propager ce qu'ont été les camps de concentration, le calvaire infligé, qui, sur les ordres démentiels et démoniaques du pire bourreau de l'histoire du monde, dont la complicité de ses émules, aveuglement consentie, a précipité tout un peuple vers une douloureuse et cruelle agonie !

Je pense qu'il est de notre devoir de mettre nos enfants et les générations suivantes en garde contre toute résurgence du néo-nazisme, fléau redoutable !

Ce néo-nazisme qui, sous une apparence trompeuse, benoîte même, parfois alléchante, profitant de quelque lassitude de certains à supporter tous les méfaits qu'engendre le chômage, inciterait à l'explosion et à l'exploitation de cette force du mal et entraînerait le générateur de ce fléau à une action supposée propice par les événements, pour essayer d'imposer sa loi et conduirait le pays qu'il croirait alors à sa merci, vers l'ambition sans borne qui, sans doute, ne cesserait de l'animer :

Réussir là où Hitler a échoué !

Souhaitons qu'un tel individu, que dis-je, un tel monstre, ne voit jamais le jour et, au cas où il en existerait encore de par le monde, qu'il comprendrait, enfin guéri, toute la désastreuse folie qu'un cerveau malade aurait infligée au monde entier, par la seule volonté d'un être suicidaire.

Et souhaitons que notre espoir formulé sur la place d'appel de Buchenwald se réalise enfin et pour longtemps :

Plus jamais ça !

André Lacour , KLB 78977

LA MÉMOIRE ET LES LIVRES

par Suzanne Barès

Présidente d'honneur de l'Association, Suzanne Barès est responsable de la documentation et de la diffusion de nos livres.

Au cours de son intervention, elle a fait état des résultats suivants pour les neuf premiers mois de 1995. Il a été vendu, auprès de nos adhérents, pour 77.000 francs de littérature, soit une progression de plus de 20.000 francs sur toute l'année 1994.

Elle souligne que "cette

progression est également le reflet des initiatives de l'association qui ont marqué le cinquantième anniversaire de la libération des camps et notamment à Buchenwald."

Ce fut la sortie de la plaquette "Le cinquantième anniversaire de la Libération du camp, tirée en 10.000 exemplaires. Il est nécessaire de poursuivre cette diffusion auprès des établissements d'enseignements, des bibliothèques municipales, des centres culturels et de saisir toutes les occasions pour la remise de ce document si important pour la transmission de la mémoire .

En même temps, avec la participation des Editions Tirésias "L'Anthologie des poèmes de Buchenwald" réalisée par André Verdet a été rééditée.

... D'autres livres méritent notre attention.

C'est le livre de Miriam Rouveyre "*Les Enfants de Buchenwald*". Plusieurs d'entre eux assistent à notre congrès pour la première fois. C'est le livre de Pierre Durand "*Jeunes pour la Liberté*". Il va être d'une grande utilité puisque cette année le thème du concours national de la résistance porte sur "*Etre jeune dans les années noires*" pour les seconde, première et terminale et "*Les jeunes dans la Résistance*" pour les troisième et lycée professionnel.

Une mention particulière pour le livre que Charles Pieters "*Témoignages contre l'oubli*" vient de publier.

Encore un succès, la cassette d'Henri Coty "*50e anniversaire de la libération des camps*" dont près de 500 ont déjà été diffusées.

Et la cassette "*L'Histoire en questions - le 11 avril 1945 à Buchenwald*" qui vient de sortir.

DISTINCTION

Notre camarade André LACOUR, Président d'honneur de l'association a été fait chevalier de la légion d'Honneur. Sa croix lui a été remise par le président de l'Union nationale des Evadés de guerre, M. Louis Dalin, le samedi 28 octobre 1995.

Jean Cormont et Guy Ducoloné représentaient l'Association à cette sympathique cérémonie. Ils ont chaleureusement félicité de cette distinction méritée celui qui fut à Buchenwald le responsable du Kommando des Charpentiers et qui participa à la libération du camp.



André Lacour

LE SALUT DE JEAN MIALET

Président de l'Amicale
Dora-Ellrich

Au nom de l'Amicale de Dora, Ellrich, Harzungen et kommandos, je remercie Guy Ducoloné et le bureau de l'Association Buchenwald, Dora et kommandos qui ont bien voulu m'inviter à participer à ce 24e Congrès national de leur association.

...

Nous sommes de moins en moins nombreux, hélas !, de moins en moins alertes de corps et d'esprit et il faut donc, plus que jamais, que nous nous soutenions et rassemblions les forces qui heureusement nous restent. Nous devons savoir utiliser des instruments.

...

C'est d'abord, la Fondation pour la Mémoire de la déportation que préside Mme Vaillant-Couturier et la coordination des présidents des neuf comités internationaux des camps de concentration dont la direction tournante revient, pour l'instant, à Pierre Durand

...

La tentation est grande de porter tous les efforts sur le fonctionnement de ces organismes fédérateurs. Il faut évidemment s'engager de plus en plus dans cette voie. Mais il ne faut pas, pour autant, négliger nos associations spécialisées par camp, avec tous leurs kommandos.

...

Des réunions telles que celles que vous vivez en ces jours de début d'automne, revêtent une telle importance. Elles ont aussi le mérite de faire redécouvrir à tous cette atmosphère de cordialité, de compréhension immédiate et aussi d'émotion maîtrisée qui caractérise les rencontres de vieux déportés.



Le 11 avril 1995 à DORA

Grâce au Comité Clandestin des Intérêts Français

Lucien Chapelain rappelle que nous avons su gérer nos différences de langues, de mœurs, de cultures, de religions, d'opinions politiques. Nous en avons fait, non seulement une richesse culturelle commune clandestine, **mais aussi et surtout une force solide pour résister ensemble à la déshumanisation, pour survivre ensemble, pour faire face ensemble et pour vaincre ensemble cette féroce anti-humanité qu'a été ce système concentrationnaire nazi. Cette fameuse et efficace solidarité dans le respect de l'autre nous a permis de survivre.**

C'est l'enseignement majeur de cette période vécue de 1943 à 1945, particulièrement à BUCHENWALD. Cet enseignement je ne l'ai pas retrouvé dans le nouveau musée. Il m'a aussi semblé que la bestialité nazie était quelque peu estompée. Et puis, nos sacrifices n'ont pas été vains. N'avons-nous pas contribué à la défaite du nazisme, à la victoire des armées

alliées ? N'est-ce pas au nom des "Peuples Alliés", qu'en juin 1945, a été proclamée la charte constitutive des Nations Unies ? **Cette charte, par son contenu, n'a-t-elle pas universalisé les valeurs essentielles et les objectifs principaux de la Résistance européenne au nazisme ?** Je n'ai rien vu à ce propos.

Notre ami donne son avis sur le déroulement des prochains anniversaires de la libération du camp à Buchenwald et sur l'amalgame qui n'est pas seulement affaire germano-allemande.

Après avoir donné des chiffres sur le nombre de participants à nos "Actions-Mémoire" et sur le nombre de visiteurs Français qui se rendent à Buchenwald, il aborde les progrès réalisés sur la question du désarmement. Il conclut ainsi : *"Mais tous ces engagements ne deviendront réalités que dans la mesure où l'intervention de l'opinion publique se fera plus forte."*

UN ÉVÉNEMENT

Notre congrès fut un beau, un grand congrès. Je voudrais insister ici sur l'un de ses aspects particuliers, qui représente un véritable événement : pour la première fois, des responsables de Mémoires de camps de concentration nazis, au plus haut niveau, ont assisté, en France, à une assemblée de ce genre. Le fait est essentiel.

On sait que la réunification de l'Allemagne, voici cinq ans, a bouleversé les rapports qui existaient entre l'administration du Mémorial de Buchenwald-Dora (il en fut de même pour Sachsenhausen et Ravensbrück), les Associations nationales des anciens détenus et le Comité international qui les fédère. Des problèmes politiques liés au changement fondamental intervenu à ce propos, et cela sans que nous y soyons pour quoi que ce soit, ont mis en cause le respect de notre histoire et la sauvegarde du site de nos camps. Une lutte difficile, dans laquelle le Comité international et les Associations nationales -au premier rang desquelles la nôtre- étaient impliqués, a permis d'empêcher, dans une première étape, que soit liquidée purement et simplement la signification historique et morale de notre passé, dans une seconde, que soient mis sur le même plan les déportés, victimes du nazisme que nous fûmes, et les nazis qui ont été internés dans les mêmes lieux après la défaite de l'hitlérisme.

Notre fermeté a permis de sauver l'essentiel, même si le péril demeure. Il est juste de reconnaître que nos arguments ont réussi à convaincre des hommes qui avaient en charge, sur le plan de l'Allemagne, le devenir de nos camps et qu'en dépit des pressions qui

s'exerçaient sur eux, leur rôle n'a pas été négligeable dans nos succès, même si, sur bien des points, leurs positions de départ ne correspondaient pas à nos sentiments. Dans l'âpre bataille que se livraient les forces politiques allemandes -et qu'elles se livrent encore- les oppositions internes ne pouvaient pas ne pas avoir d'influence sur les conceptions des uns et des autres par rapport à la signification d'un camp de concentration aussi symbolique que Buchenwald sur le plan de la lutte antifasciste et de la solidarité internationale.

La réunification allemande a revêtu, qu'on le veuille ou non, les aspects d'une sorte d'annexion, comme l'explique pertinemment un observateur très qualifié, le commentateur du quotidien "**Le Monde**", Luc Rosenzweig, qui évoquait le 4 octobre dernier "**les frustrations qui se manifestent dans les nouveaux Länder relatives à la "colonisation" brutale du territoire (de la RDA P.D.) par des hommes venus de l'Ouest. La Saxe et la Thuringe ont des ministres-présidents occidentaux et (...) les principaux rouages administratifs sont, à de rares et remarquables exceptions près, fermement tenus en main par des fonctionnaires dépêchés de Basse-Saxe et de Bavière (Länder de la RFA-P.D.) La mise à l'écart d'officiers, de diplomates, de hauts fonctionnaires de l'ancien régime, qui auraient rêvé de mettre leur compétence au service de la nouvelle administration, a créé une vaste armée de "demi-soldes", dont la rancœur alimente le spleen allemand**". Joseph Rován, universitaire français, ancien déporté, spécialiste de l'Allemagne, citait dans "**Le Figaro**" du 4 octobre Lothar de

Maisière qui négocia le traité d'unification : "**Il y a encore beaucoup de gens en Allemagne de l'Est qui considèrent qu'ils vivent sous une occupation étrangère**". Il reconnaît, dit M. Rován, que "**les Allemands de l'Est n'ont pas retrouvé la place qui leur revient dans une Allemagne unie**" (1)

On pourrait évidemment compléter cette description et citer mille autres faits relatifs à cette "colonisation". Cette situation, en tout cas, explique pourquoi les anciens détenus antifascistes allemands de Buchenwald, pour la plupart communistes, ont subi et subissent toujours une discrimination que nous jugeons inadmissible mais qui ressortit à la volonté générale de la majorité au pouvoir de s'en prendre tous azimuts à ce qu'elle considère comme relevant du "passé-RDA" détesté, Résistants antinazis pour ce qui est des hommes ou symboles du nazisme et du combat mené contre lui, tel Buchenwald, inclus.

C'est donc dans ces conditions générales que les deux dirigeants principaux de la Fondation officielle de Buchenwald-Dora, les professeurs Knigge et Jäckel, intellectuels éminents ont bien voulu répondre à l'invitation de notre Association à l'occasion de son congrès. Nous nous en félicitons. Ils ont assisté à nos travaux, ils ont entendu nos discussions, ils ont pu en apprécier la clarté, la détermination et le caractère fondamental. Leurs allocutions à la tribune d'Issy-les-Moulineaux, en présence des anciens déportés et des très hautes personnalités qui nous avaient fait l'honneur de leur présence, ont montré qu'ils ont pris acte de nos vœux. Ils se sont

engagés à rendre concrète la séparation radicale entre le Mémorial et les lieux réservés aux morts du camp d'internement nazi ; ils nous ont assurés de leur bonne volonté pour que soit amélioré le Musée du camp, en fonction des vœux des anciens déportés. Nous les en avons remerciés publiquement.

Nous souhaitons tous qu'avec leur aide soient réglés au mieux tous les problèmes qui se posent ou pourront se poser. Nous leur apporterons notre entier concours pour que soit maintenue la signification de notre passé, de notre lutte, pour que soit respectée la mémoire de nos morts.

Des opinions divergentes peuvent exister, comme il est naturel. Nous souhaitons pouvoir surmonter ensemble tous les obstacles. Seul pour nous compte le respect absolu des règles morales que nous impose notre Serment. On sait que celles-ci reposent sur notre solidarité entre anciens détenus de toutes les nations - allemande comprise-, sur notre ferme volonté de défendre la paix et la démocratie, sur notre refus absolu de toute concession au racisme, à l'antisémitisme, à la discrimination et aux ambitions nationalistes, quelles qu'elles soient.

Nous sommes persuadés que nos hôtes l'ont bien compris. Et nous savons qu'il dépend de notre loyale fermeté que les intentions proclamées deviennent réalité.

Pierre Durand

(1) "On estime que l'industrie des cinq nouveaux LÄNDER a perdu, au total plus des deux tiers de ses effectifs", écrit "Le Monde" du 5 octobre 1995, qui précise que "cinq ans après la réunification, le passage à l'économie de marché s'effectue au prix de sacrifices douloureux (...). On prévoit dans les nouveaux LÄNDER 7.500 faillites d'entreprises."

Message au C. I. B. D.

M. Volkhard Knigge

Dans son message de bienvenue, au CIBD réuni à Buchenwald huit jours après le congrès de l'Association française, M. Knigge, Président de la Fondation et directeur du Mémorial, devait déclarer notamment :

"J'aimerais vous dire très clairement que chaque conseil sérieux visant à améliorer ce Musée sera le bienvenu. J'aimerais vous dire également de façon claire et nette que l'objectif principal du mémorial de Buchenwald est actuellement et le restera dans l'avenir de rappeler les crimes du national-socialisme allemand, de présenter toutes les formes de la résistance contre le fascisme et le national-socialisme telles qu'elles ont existé et de rendre hommage à toutes les victimes du camp de concentration. Personne, parmi ceux qui ont souffert au camp de concentration de Buchenwald ne devra être oublié, ni exclu".

(...)

Quant à la construction du bâtiment qui devra abriter l'exposition sur l'histoire du camp spécial n° 2, nous respectons le principe de la séparation dans l'espace des deux expositions. L'endroit où s'élèvera ce bâtiment a été défini par l'emplacement des tombes. Les crimes allemands ne seront pas relativisés. Une recherche approfondie - que nous avons commencée il y a deux ans - s'appuyant sur les sources soviétiques sera à la base de l'exposition. Il n'y aura pas de lieu de rassemblement des nazis ; si on avait permis cela, est-ce que j'aurais interdit par trois fois au président du parti néo-nazi (NPD) Günther Deckert l'accès du Mémorial ? Est-ce que j'aurais fait personnellement l'objet de menaces et est-ce que j'aurais été mis sur la "liste noire" des néo-nazis ?"

UN COLLOQUE A REIMS

France Hamelin a fait part au congrès de ses impressions du colloque de Reims des 20, 21 et 22 septembre. Nous publions des extraits, malheureusement trop courts, de son intervention.

C'est la première fois qu'un colloque, de caractère international, aborde le problème de l'expression artistique : poèmes, dessins, œuvres musicales... créés 1° - pendant la détention 2° - après le "retour", parfois même très longtemps après la fin de la 2ème guerre mondiale.

Au cœur du colloque : **la question de l'indicible, de l'incommunicable, le vocabulaire de tous les jours ne convenant pas.** Et pourtant, **le message, ressenti comme un besoin et un devoir doit être transmis...**

Le colloque (c'était son rôle) a mis en évidence une réalité : tout ce qui est intensément vécu (émotions, sensations, sentiments, passions...) doit, pour être entendu, passer par l'expression artistique...

France souligne certaines incompréhensions.

... Un exemple : certains disent, ou les camps n'étaient pas si horribles, ou bien poèmes et dessins ont été réalisés après coup ! Or, en dehors d'un rituel odieux, conçu dans le cadre de l'entreprise nazie de déshumanisation (hurlements, coups, mise à nu, appels meurtriers etc...) Il y eut une très grande diversité dans les conditions réellement vécues.

Un débat s'est ouvert sur la valeur artistique des "créations".

La discussion a permis de dégager des lignes de force.

A l'origine de l'œuvre il y a **une pulsion, un besoin quasi vital de s'exprimer.** Présents à ce colloque Boris Taslitzky et Pierre-Yves Bouloungne ont, parlant de Buchenwald, mis l'accent sur le rôle joué par le Comité des Intérêts Français, dans le cadre d'une résistance qui ne s'arrêtait pas à la porte des prisons et des camps.

LE COMITÉ NATIONAL

élu le 30 septembre 1995

Jean Achard	20351	Jean Deloffre	31952	Gilbert Levieux	31262
Paul Adgé	20318	Dominique Deshayes	Fils	Marcel Lorin	20014
Marcel Alabert	31096	Viviane Deshayes	Fille	Maurice Luya	69732
Jean Albert	112943	Guy Ducoloné	51018		
Mme André Montserat	Veuve	André Dumon	20512	René Maisons	43653
Georges Angeli	14824	Albert Duprat	30477	Joanny Marthelin	49745
Francis Antoine	31285	Dominique Durand	Fils	Marcel Mathieu	14546
Christian Arnould	Fils	Pierre Durand	49749	Roger Melot	Ami
		Gustave Ernie	7724		
René Bador	Fils	Pierre Evrard	14028	Emile Oddoux	40628
Abel Bagueneau	44907			Rolande Oden	Epouse
Marcel Bailly	52015	Claude Fath	Petit fils	Victor Oden	49966
Ernest Barbarroux	20346	Jeannine Fath	Petite fille	Dominique Orlovski	Fille
Robert Barbier	53092	Jean Félix	14450	Suzanne Orts	Kdo Leipzig
Alexis Baretge	51594	Louis Ferrand	81106	Robert Ourle	53065
Floréal Barrier	21802	Jacques Finkel	124538		
Louis Béchard	42144	Willy Fogel	84603	Pierre Pardon	44117
Janine Bellinato	Fille	Jean Foucat	52320	Jean Peneau	Fils
Annette Bernard	Fille	André Franc	42624	David Perlmutter	116731
Louis Bertrand	85250	René Froger	76854	Michel Petit	Fils
M Claude-Beyssac	Epouse	Willy Frontczak	39881	Alain Philippe	Ami
Paul Billon	Ami			Charles Pieters	51593
Maurice Bolzan	Dép. Ami	Maurice Gault	14643		
Germaine Bordier	Veuve	Albert Girardet	51557	Robert Quelavoine	51241
Rémy Bonein	69312	Roland Girardet	51785		
Claude Boutin	49778	Blaise Giraudi	77536	Jean Ricoux	51059
Max Brézillon	81220	Jean-Claude Gourdin	Fils	René Robert	20856
Mauricette Busson	Veuve	Jacqueline Granger	Fille	Mireille Roberty	Fille
Elie Buzyn	119978	Amélie Guérif	Veuve	Pierre Roby	49525
		Catherine Guérin	Amie	Michel Rodriguez	38646
René Cadoret	39585	M-Joëlle Guilbert	Fille	Alfred Rotella	44321
François Caes	78878	Désiré Guillard	43475	Jean François Rufet	20207
Albert Camet	49988				
Marcel Carré	81514	France Hamelin	Veuve	Félix Saba	20269
François Cathelain	Ami	Bertrand Herz	69592	Joseph Salamero	69941
Lucien Chapelain	20186	Raymond Huard	21472	Suzanne Saudmont	Veuve
Mireille Charbonnel	Veuve	Anne Huchet	Fille	Paul Segrétain	43273
Laure Chaulet	Veuve			Albert Simon	44964
Pierre Chaumette	14608	Roger Jouan	43507	Elise Sosso	Veuve
André Chauvin	40439	Gaëtan Juffroy	87023	Léon Spievak	129792
Reinald Chretien	38182				
Jacqueline Cléret	Veuve	Dominique Labigne	Fille	Daniel Tamanini	51015
Robert Clop	42151	Angelo Lacchini	69194	Henry Taylor	21500
François Cochenec	51114	Marc Lagrange	38509	Paul Thomas	20142
André Cometto	69954	Robert Lançon	52168	Vincent Torres-Ruiz	40891
Jean Cormont	41279	Jean Lastennet	51324	Camille Trebosc	51372
Paul Cornu	43360	Charles Lavallard	39721	Jean Trocquet	133455
Henri Coty	43864	René Lazare	Fils		
Henri Cousseau	49571	Georges Lebel	21329	Marie Thérèse Valla	filles-soeur
		Paul Le Goupil	53354	Jean Vannier	49485
Gaston Darchelet	81067	Marcel Léger	30158	Marcellin Verbe	49849
Christian Daussac	30960	Yvonne Lemoine	Veuve	Jean Vignon	78341
Georges Decarli	51287	Roger Leroyer	93214	Pierre Vuibout	38686

LA COMMISSION DE CONTRÔLE FINANCIER

Raphaël Cohen	68697	Jeanine Deshayes	Veuve	Emile Torner	81655
Président		Camille Sanna	Fille	Léon Zyguel	124969

LE BUREAU NATIONAL

Christian Arnould
Alexis Baretge
Floréal Barrier
Louis Béchard
Annette Bernard
Germaine Bordier
Lucien Chapelain
Robert Clop
André Cometto
Jean Cormont
Guy Ducoloné

André Dumon
Pierre Durand
Louis Ferrand
Willy Fogel
Jacqueline Granger
M. Joëlle Guilbert
France Hamelin
Raymond Huard
Anne Huchet
Dominique Labigne
Robert Lançon

Marcel Léger
Paul Le Goupil
Yvonne Lemoine
Maurice Luya
Marcel Mathieu
Roger Melot
Victor Oden
Dominique Orłowski
Michel Petit
Charles Pieters
Robert Quelavoine

Jean Ricoux
René Robert
Mireille Roberty
Michel Rodriguez
Alfred Rotella
Félix Saba
Joseph Salamero
Paul Segretain
Élise Sosso
Camille Trebosc
Jean Vannier
Marcellin Verbe

LA PRÉSIDENTE

Guy Ducoloné
Président-délégué

Pierre Durand
Louis Ferrand
France Hamelin
Robert Lançon
Paul Le Goupil
Yvonne Lemoine
Maurice Luya
Marcel Mathieu
Victor Oden

Charles Pieters
Robert Quélavoine

Joseph Salamero
Marcellin Verbe

Alexis Baretge
Foréal Barrier
Lucien Chapelain
Robert Clop
André Cometto
André Dumon

COMITÉ D'HONNEUR

Présidents
André Lacour
Suzanne Barès
Claudine Leroy

Denise Darsonville
Léon Fix
Jean Marie Fossier
Alice Gaspard
Mme Jean Lansac
Mme Marcel Petit
Germaine Schneider
Pierre Sudreau
Boris Taslitzky
Gilbert Willems

Les Présidents d'honneur sont invités permanents au Bureau National.
Ils sont avec les autres membres du Comité d'honneur invités au Comité national.

LE SECRÉTARIAT

Jean Cormont
Secrétaire général

Germaine Bordier
Félix Saba

Secrétaires administratives

Catherine Guérin
Dominique Labigne

Élise Sosso

TRÉSORIÈRE

Raymond Huard

PORTE-DRAPEAU

La présidence du Congrès

Christian Arnould - Suzanne Barès - Alexis Baretge - Floréal Barrier - Lucien Chapelain - Robert Clop - Jean Cormont - Guy Ducoloné - Pierre Durand - Willy Fogel - Alice Gaspard - Robert Lançon - Paul Le Goupil - Maurice Luya - Dominique Orłowski - Elise Sosso.



NE PAS NOUS DEMOBILISER

Guy Ducoloné

Président-délégué de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos

Clôturant le Congrès, Guy Ducoloné remercie d'abord tous les invités présents et s'adressant à Madame le Préfet lui indique que son allocution nous incite à ne pas nous démobiliser et à maintenir très haute notre action pour la mémoire de cette période de notre vie, celle de la Résistance et de la Déportation.

"Nous avons voulu, vous en êtes témoins, être non des victimes mais comme hier des acteurs décidés de ce présent et de l'avenir. Comme l'écrit le ministre des Anciens combattants dans la plaquette-programme de ce congrès "l'heure est toujours à la vigilance et au combat".

La Mémoire

Après avoir rappelé les résolutions adoptées et les messages reçus des associations de déportés, il affirme : "Il s'agit de Mémoire bien sûr. Mais soyons clairs. Il ne s'agit pas seulement de revenir sans cesse sur les misères connues, sur les tristesses d'avoir perdu des amis, des camarades.

Oh ! Il n'est pas possible de les oublier mais le simple rappel des crimes n'est pas suffisant.

La mémoire du pourquoi de ces crimes, du pourquoi aujourd'hui certains les nient, du pourquoi certains ironisent, est un ordre du jour impératif."

Guy Ducoloné cite alors l'attaque grossière lancée par un "personnage du Front d'extrême droite dit National" à l'encontre de notre camarade Max Brézillon de l'Oise.

"Il n'est pas possible de laisser passer les injures même sous forme de quolibets ; de laisser sans réagir les manifestations

antisémites ou xénophobes, de laisser tranquilles les admirateurs et les laudateurs des théories hitlériennes ou néo-nazies.

Il ne faut pas permettre que le mensonge l'emporte sur la vérité.

Cela vaut également pour le respect de la mémoire des lieux de déportation".

Sans vouloir, dit le Président, nous immiscer dans les affaires allemandes nous pensons que "le sol de Buchenwald Dora est beaucoup à nous par le sang versé."

Et il ajoute : "Il est des campagnes qui ne peuvent que révolter les anciens des camps.

Refuser l'amalgame

C'est celle d'une part qui tendrait à mettre sur le même pied, le souvenir des juifs exterminés, des résistants massacrés et tous ceux -dont les S.S.- qui furent internés en 1945...

Nous ne pouvons par exemple accepter que dans l'enceinte du camp de Buchenwald ou en liaison directe avec lui soient installés les "souvenirs" de 1945-1950.

De la même façon, nous pensons que le Musée du camp doit mieux refléter la tragédie vécue par les déportés, dans le camp, dans les kommandos, au cours des marches de la mort et désigner plus clairement les responsables.

Une autre campagne impossible à supporter est celle qui voudrait mettre en cause directement ou par insinuation les internés antifascistes allemands qui se trouvaient dans les camps.

"...Ces camarades ont été enfermés durant parfois 10 ou 12 ans dans des conditions

épouvantables, ont été - malgré le danger pesant sur eux - capables, notamment de protéger durant trois mois et de sauver un millier d'enfants de 3 à 15 ans venant d'Auschwitz.

Nous avons entendu hier avec émotion l'un des 460 enfants, qui furent accueillis en France en juin 1945, nous dire ce que fut pour eux cette période et les problèmes qui sont encore les leurs aujourd'hui.

Je veux les assurer à nouveau que nous ferons tout pour qu'ils obtiennent tous les droits des déportés."

Notre Serment

"Non ! notre tâche n'est pas encore terminée et les termes du Serment du 19 avril 1945 ne sont pas devenus caducs. Nous avons les moyens d'agir. La jeunesse doit être un élément pour y parvenir."

Se référant au Serment du 19 avril 1945 Guy Ducoloné insiste sur la nécessité de l'action pour la paix et pour l'interdiction des armes atomiques.

Et il conclut :

"... Oui nous voulons, comme le dit notre résolution, "que notre voix s'ajoute à celles qui expriment la conscience de l'absolue nécessité de défendre l'avenir du genre humain".

* *
*

"En 1940-1945, nous avons 20 ans pour le plus grand nombre d'entre nous.

Faisons que les garçons et les filles qui ont vingt ans aujourd'hui, demain, connaissent sans entrave la vie meilleure et le bonheur

SESSION EXTRAORDINAIRE DU COMITÉ INTERNATIONAL A BUCHENWALD

Le Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos a tenu une session extraordinaire, les 7 et 8 octobre, à Buchenwald.

Douze pays étaient représentés, huit excusés, sous la présidence de Pierre Durand.

Une profonde discussion s'est conclue par le texte ci-dessous qui sera présenté à tous les organismes concernés par les points soulevés.

Le Comité International Buchenwald, Dora et Kommandos (C.I.B.D.) apprécie le travail et le dévouement des collaborateurs du Musée. Pour l'amélioration de celui-ci, il recommande cependant que soient développés d'une façon plus intense certains aspects essentiels de la vie concentrationnaire et que soit respectée une chronologie logique en évitant une dispersion des centres d'intérêt qui nuit à la compréhension des choses.

1) Le C.I.B.D. souhaite que l'on fasse mieux ressortir le contexte social, industriel et historique qui a permis la naissance du nazisme et le rôle des camps de concentration dans le développement et le maintien du système.

2) En ce qui concerne la vie journalière des détenus, dont il est nécessaire de préciser le nombre, l'origine et le taux de mortalité, il est important de mettre l'accent sur l'horreur des conditions de travail et de survie : hygiène, nourriture, travail, situation au Revier, au petit Camp, dans les kommandos extérieurs (Dora, Ellrich, Ohrdruf, etc...).

Il faut que soient soulignés l'existence et l'effet positif de la solidarité entre les détenus (solidarité morale, matérielle et culturelle) ainsi que l'efficacité de la Résistance, organisée ou non, dans tous les domaines, que ce soit par le sabotage de la production de guerre, le renseignement et les préparatifs militaires durant des années. De ce point de vue, il serait opportun de mieux souligner la nature ou la spécificité de l'activité des diverses organisations nationales de Résistance et l'importance de certaines actions particulières (entre autres, les préparatifs du bombardement du camp sur renseignements fournis par les détenus, etc...)

Il est nécessaire de donner de meilleures explications concernant les objets exposés et ceci de façon claire et crédible, en plusieurs langues (allemand, français, russe et anglais pour le moins).

Des progrès doivent être faits pour rendre plus sensible aux visiteurs la signification des pièces et documents présentés. L'argument selon lequel ne doivent être exposés que des objets authentiques, datant de l'époque du camp, n'est pas convaincant.

Une bonne copie (en signalant qu'il s'agit d'une reproduction) peut mieux faire comprendre la réalité qu'un texte sans correspondance matérielle.

3) Le rôle de la Résistance contre le plan d'évacuation des S.S. et la contribution des détenus à leur libération doivent être mis en lumière, notamment par l'exposition des documents officiels américains concernant ces événements.

Les "Marches de la Mort" (avec cartes) doivent être illustrées de façon visible avec toutes les explications nécessaires.

4) De plus grandes vitrines doivent être consacrées au "Serment de Buchenwald", texte historique qu'il faut présenter dans toutes les langues dans lesquelles il fut lu le 19 avril 1945.

Le C.I.B.D. a relevé un certain nombre d'erreurs de fait qu'il importe de corriger par respect de l'histoire et du public.

D'une façon générale, il estime que la réalité du monde concentrationnaire à Buchenwald, à Dora, dans tous les Kommandos extérieurs, avec toute sa barbarie et ses buts inhumains, de même que la Résistance des détenus sous toutes ses formes, organisée ou non, doivent apparaître comme la raison d'être du Musée, son but et son devoir.

* *
*

Au cours de sa session, le C.I.B.D. a renouvelé son opposition absolue à toute continuité territoriale entre le Mémorial et la partie du camp réservée aux personnes internées après la fin de la guerre en vertu de décisions interalliées.

Il demande que soient présentés sur des panneaux séparés et dans toutes les publications, le Mémorial du camp de concentration hitlérien et le territoire réservé à ces internés, toute association des deux objets contrevenant aux engagements pris et aux décisions du Parlement européen

Adopté à l'unanimité
Buchenwald, le 8 octobre 1995

TIRAGE BONS DE SOUTIEN

LISTE DES CADEAUX

Voyage "Action-Mémoire"

16345 - 44199

Bon Achat 1 000 F

3679 - 10404

Bon Achat 500 F

7275 - 10579 - 15600 - 17006

Livre "La Chienne de Buchenwald"

02652 - 06060 - 06246 - 07139 -
05586 - 09575 - 09951 - 09982 -
12543 - 14152 - 16938 - 17402 -
18111 - 18300 - 18382 - 22603 -
23577 - 28895 - 29588 - 29666 -
29728 - 29882 - 31099 - 31152 -
31218 - 33101 - 43724 - 44222 -
46164 - 46981

Livre "Le Train des fous"

15671 - 17042 - 18202 - 18491 -
22750 - 23469 - 38900 - 41038 -
41304 - 42289

Livre "Femmes dans la nuit"

13109 - 17706 - 20380 - 33240 -
38612

Livre "Qui a tué Fabien ?"

20805 - 25813 - 29242 - 39688 -
46853

Livre Emile Zola

07040 - 15188 - 29505 - 48678

Parfums

06009 - 15421 - 16112 - 16472 -
17885 - 20554 - 22555 - 22903 -
38530 - 38952 - 41474 - 46742

Napperon

02772 - 02842 - 06042 - 06030 -
06152 - 06322 - 07015 - 07078 -
09508 - 09582 - 09615 - 09775 -
12594 - 12615 - 12629 - 12643 -
12659 - 12670 - 12783 - 12856 -
13200 - 13880 - 13905 - 14100 -
14227 - 14331 - 14435 - 14580 -
14653 - 14782 - 14899 - 15010 -
15135 - 15173 - 15233 - 15438 -
15574 - 15780 - 16031 - 16222 -

16371 - 16453 - 17272 - 17299 -
17415 - 17492 - 17548 - 17859 -
18067 - 18353 - 20005 - 20234 -
21534 - 22474 - 22658 - 22734 -
22721 - 22872 - 22890 - 22933 -
23008 - 23025 - 23118 - 23198 -
25832 - 26129 - 26215 - 29563 -
27290 - 29784 - 30418 - 31028 -
31236 - 33452 - 37609 - 38723 -
38940 - 41012 - 41204 - 41282 -
42308 - 42356 - 42372 - 44050 -
44352 - 44408 - 46318 - 46548 -
46600 - 46950

Cassette-vidéo

02587 - 02700 - 02741 - 02825 -
06028 - 06183 - 06364 - 06453 -
07025 - 07100 - 12922 - 13277 -
14258 - 14715 - 14871 - 15110 -
15153 - 15208 - 15340 - 15399 -
15524 - 15844 - 15862 - 16281 -
16418 - 17368 - 17472 - 17509 -
17664 - 17912 - 18173 - 19176 -
19368 - 20412 - 22539 - 22736 -
22835 - 23042 - 23141 - 23492 -
25537 - 25740 - 29815 - 31008 -
31183 - 31260 - 31305 - 31995 -
32310 - 32910 - 33018 - 36578 -
38784 - 38839 - 41075 - 41156 -
42335 - 42438 - 44052 - 44319 -
44488 - 46628 - 46712

Châle

02683 - 06208 - 06352 - 06417 -
07182 - 08907 - 08936 - 09708 -
09900 - 09915 - 12513 - 12555 -
12719 - 12766 - 13038 - 13212 -
14368 - 14542 - 15402 - 15282 -
15472 - 15539 - 15702 - 15748 -
15812 - 16006 - 16052 - 16084 -
16188 - 16400 - 16925 - 17234 -
17391 - 17833 - 18026 - 18221 -
18243 - 18412 - 18475 - 18539 -
18831 - 20074 - 20128 - 20200 -
20288 - 21263 - 21814 - 22624 -
22768 - 23088 - 23156 - 23250 -
23453 - 23515 - 27015 - 27462 -
29637 - 29065 - 29310 - 31130 -
31200 - 31452 - 31553 - 31854 -
33050 - 33089 - 34477 - 37895 -
38678 - 38815 - 39058 - 41122 -
41630 - 42370 - 44185 - 44835 -
44491 - 46700 - 46902 - 46967

Set de table

14312 - 20056

Poisson cristal

25133 - 41330

Lot de 6 mouchoirs

00444 - 00509 - 00566 - 00767 -
00868 - 00989 - 02554 - 02592 -
02716 - 02901 - 03565 - 03711 -
03742 - 03842 - 03913 - 06076 -
06096 - 06166 - 06285 - 06469 -
06482 - 06524 - 06655 - 06816 -
07009 - 07117 - 07193 - 08744 -
08812 - 09537 - 09681 - 09725 -
09809 - 10017 - 10038 - 10051 -
10130 - 12892 - 12755 - 12877 -
13350 - 13360 - 13362 - 13374 -
13436 - 13822 - 14203 - 14283 -
14419 - 14453 - 14505 - 14613 -
14668 - 14684 - 14747 - 14835 -
14842 - 14856 - 14950 - 14989 -
15080 - 15118 - 15250 - 15312 -
15375 - 15455 - 15461 - 15935 -
15944 - 15999 - 16150 - 16238 -
16253 - 16780 - 16798 - 16809 -
16914 - 17018 - 17302 - 17316 -
17462 - 17522 - 17612 - 17898 -
17946 - 17966 - 18000 - 18009 -
18269 - 18444 - 18457 - 18534 -
18861 - 20090 - 20111 - 20140 -
20275 - 20319 - 20347 - 20354 -
20687 - 20750 - 20797 - 20801 -
21032 - 21380 - 21974 - 21991 -
22156 - 22351 - 22510 - 22800 -
23186 - 23201 - 23282 - 23302 -
23323 - 23333 - 23472 - 23500 -
23686 - 23793 - 24235 - 24253 -
24843 - 25477 - 26155 - 26454 -
26536 - 27033 - 27244 - 27684 -
27791 - 28012 - 29208 - 29616 -
29652 - 29925 - 30025 - 30096 -
30272 - 30465 - 30831 - 31042 -
31070 - 31172 - 31342 - 31286 -
31400 - 31481 - 32223 - 32563 -
33008 - 33127 - 33700 - 33834 -
33992 - 34195 - 34437 - 34737 -
35118 - 35997 - 36134 - 36144 -
36259 - 36597 - 36527 - 36852 -
37198 - 37933 - 38888 - 38915 -
38970 - 39019 - 39857 - 40600 -
40609 - 40768 - 41000 - 41089 -
42271 - 42348 - 42400 - 42758 -
43395 - 43598 - 44106 - 44112 -
44146 - 44460 - 44769 - 44892 -
44921 - 45962 - 46115 - 46338 -
46519 - 46530 - 46592 - 46645 -
46666 - 46674 - 46684 - 47215 -
47691 - 47786 - 48408 - 48675 -
49217 - 49617

Foulard

2814 - 2917

Chèque-cadeau Willemse France

12790 - 17772 - 18052 - 38750

Mini-Radio

02512 - 02638 - 17584 - 20031 -
20268 - 21547 - 31250 - 31416 -
38290 - 46800

Radio-portable

09659 - 09748 - 14168 - 14192 -
14903 - 15200 - 16480 - 32993 -
42878

Banyuls

00220 - 02966 - 06390 - 13478 -
13925 - 24590 - 26874 - 38761 -
41250 - 47165 - 49948

Travelling-Clock

17600 - 20187 - 36753

Porte-bougie

18342 - 21335 - 28215

Parapluie

36774

Maroquinerie

20203

Montre-voiture

42425

Montre

13305 - 17337 - 17811 - 18129 -
20488 - 22570 - 29683 - 29948 -
33378 - 38530 - 41200 - 49793

Article japonais

06280 - 07161 - 08668 - 12653 -

13088 - 14911 - 15637 - 15726 -
16275 - 17439 - 17640 - 22682 -
22858 - 22962 - 29563 - 29806 -
31515 - 41228 - 42400 - 44088 -
44385 - 49349

Lot de torchons

00358 - 13056 - 15622 - 16320 -
18190 - 29755 - 38575

Senteurs de provence

15152

**Les cadeaux sont dès a présent
à votre disposition.
Les bouteilles ne pourront pas
être envoyées par la poste.
Elles seront à retirer à
l'Association.**

SOUSCRIPTION DU CINQUANTENAIRE

Le 30 juin 1995, cette rubrique de nos ressources atteignait 92 716 F. Au premier octobre, à la fin de notre Congrès, le montant s'élève à 106 276 F.

Cela est dû au versement de 19 amis et camarades.

Ce sont : Mesdames J. BELLINATO - A. GASPARD - M. L. TANGUY et Messieurs ASSER - BADER - BONNIN - CADORET - CHAUMETTE - COHEN - FERRAND - GIRARDET - GUILLAUMIN - LACOUR - LEGAVRE - SALAMERO - SOUQUIERE - TAMANINI - VILLERET - VINCENT.

Au titre des subventions exceptionnelles une nouvelle ville, STAINS, nous a adressé 500 F.

Que tous ces amis soient remerciés car c'est grâce à eux que nous avons pu réussir : la réception du 19 avril au Lutétia, les initiatives du Congrès dont l'Oratorio pour l'Ettersberg ou la sortie de la plaquette du cinquantième anniversaire.

SOUSCRIPTION DU 1er JUILLET AU 30 SEPTEMBRE 1995

ACQUISTAPACE Ch.	100	CHICAUD André	112	KESTENBERG G.	100	PARIS Jeannine	110
BORRAS Christian	200	COHEN Raphaël	150			PONCET Louis	150
BOUCHEAU Georgette	50	CARRETERO Abel	600	LE GUEN Amédée	50	RICOUX Jean	1 000
BACHER Fernand	50	CHAUVIÈRE Victor	300	LEVEQUE J Claude	100	RICAUD Maurice	100
BOURBIGOT Paule	30	DELEURENCE Ginette	350	LOAS Marie Claude	50	SAUVAGE Daniel	200
BUFORN Jeanine	57	FOUJITA Jacqueline	5 000	LASTENNET Jean	250	SEGURA Joachim	100
BOURREAU R.	230	FRANCO Etienne	50	LUYA Maurice	300		
CODINA Mme	50	FOCQUEU Marcel	100	MORCHE Marcel	250	THOMAS Louis	100
CREMIEUX Francis	50	FRONTCZAK Willy	3 000	MARCEAU Guy	400	TONIETTA Dominique	150
CHOUCHAN Nicole	200	HERZ Bertrand	150	MAINE Raymond	100	TROCQUENET Jean	680
CHIUMINATTO René	125	HONDE Auguste	500	MEGE Georges	50	TAYLOR Henry	610
CROZE René	300	HUARD Raymond	1 000	MRAZOVICH Mme	30	ZYGUEL Léon	900
CAUSSIN Edmond	50	HIBOUT Paul	92	Anonyme	100		
CHUPIN Jacques	20						

Au sujet des Archives du Ministère des A.C.V.G.

Répondant à une question lors du Congrès, Paul Le Goupil a fourni l'information suivante :

"Lors des cérémonies commémoratives du 50e anniversaire de la libération des camps, j'ai été invité et intervenant au titre de l'Association dans un certain nombre de colloques notamment à l'Université de Caen et aux archives du Calvados.

Cela m'a permis de faire la connaissance des responsables des archives du Ministère des ACVG qui m'ont aimablement invité à visiter leur service récemment décentralisé dans une caserne de Caen.

J'y ai vu des listes reconstituées des arrivées des convois à Compiègne avec les numéros, des dizaines de listes d'arrivées dans les camps, notamment à Buchenwald, de nombreux classeurs concernant les camps, leur revier avec les dossiers des malades, toute une correspondance classée avec les service de recherches en Allemagne après la guerre... etc... C'est un ensemble de documents extraordinaires, qui a été établi dans le but de renseigner individuellement les familles.

Rien n'a été mis sur ordinateur et, pour les chercheurs, cet outil, de ce fait, est très difficile à utiliser. Une mise sur microfilm de l'ensemble des dossiers a été entreprise mais, faute de personnel, ce travail ne sera achevé que dans une dizaine d'années. Les restrictions budgétaires font qu'il faut plusieurs mois avant qu'une famille qui demande des renseignements puisse recevoir une réponse et c'est dommage.

Si vous avez un disparu dans votre entourage, la solution est peut-être là à condition de donner

les noms, prénoms date et lieu de naissance."

Voici l'adresse :

Ministère des ACVG
Bureau des archives
Rue Neuve Bourg l'Abbé
B.P. 552
14037 CAEN Cedex

CEUX DE LANGENSTEIN

Les survivants et les familles de Langenstein-Zwieberge se sont rencontrés du 12 au 16 septembre à Strasbourg. Malgré quelques défections pour cause de maladie : 14 déportés, 9 épouses et compagnes, 6 veuves, 4 fils et filles, la directrice du mémorial du Zwieberge et 2 membres allemands délégués par le comité de soutien du mémorial ont participé à cette rencontre.

Les participants, au cours de ces journées fraternelles, ont rendu hommage à leurs camarades décédés, le dernier à la veille de la réunion ; ils ont visité Strasbourg et quelques beaux villages de la région, Schirmeck, le camp du Struthof, le Mont St Odile, les lieux et musées des batailles de 1870 qui décidèrent du sort de l'Alsace.

La prochaine rencontre aura lieu en 1996, à la même époque à Angoulême. Pour certains, rendez-vous est déjà pris à la table de Langenstein lors du grand repas fraternel de L'amicale de Buchenwald en mars prochain ou à Langenstein pour le 51e anniversaire de la libération du camp.

REMERCIEMENTS

De nombreux participants nous ont fait part de leur satisfaction quant à la tenue du congrès. Au nom des responsables, je les remercie de cette appréciation. Je veux ajouter que si nous avons pu obtenir un déroulement le meilleur possible, nous le devons à la municipalité d'Issy-les-Moulineaux qui nous a gracieusement facilité nos installations et aux employés communaux qui les ont montées.

Nous le devons aussi aux collaborateurs du PACI où s'est tenu le congrès et à ceux d'Issy Média qui ont participé à l'édition des documents.

Une mention spéciale peut être adressée au président et aux membres de la FNACA pour leur aide précieuse, sans oublier celle de nos amies qui durant ces deux journées ont tenu la table de littérature.

Je veux y associer la mairie et nos amis de Suresnes pour la journée du lundi,

Claude et Janine FATH pour les photos.

Enfin il convient de dire que le Congrès n'aurait pu être assuré dans ces conditions sans les secrétaires de l'association qui en ont suivi de bout en bout la préparation et le déroulement.

Que tous soient vivement félicités et reçoivent nos remerciements chaleureux.

Guy Ducoloné

DÉCÈS

Rescapés

- Edouard AMBERT, Dora 14001
- Joseph ATTAI, Dora 20085
- André BOURGEAT, Dora 51383
- Marc CHAMPION, Ellrich Theatre, Gunzerode 51545
- Jean CHARDONNEAU, KLB 78361
- Georges COCHETEUX, KLB 69538, BAU BRIGADE
- Bernard COTINGARIN, KLB 136732
- Gilbert COUSTER, Schönebeck, Mulhausen 20894
- Gaston GROSBON, Dora 41837
- Marcel JAOUEN, Schönebeck 21863
- Marcel LAMINE, Schönebeck 38793
- Alfred MARTIN, KLB 77550
- Gérard OURY, Mauthausen, KLB 129682
- Raymond ROY, HALLE 21258
- Père Gilbert THIEBEAUT, KLB

Familles, amis

- Jean BREUIL, gendre de Félix MEZARD KLB 20322 décédé en déportation
- Gabrielle FOURNIER, veuve de Albert VEDRINE, KLB 535685 décédé en déportation, compagne de Jean ACHARD, 20351
- Janine HUCHET, veuve de Joseph HUCHET (Dora 14885)
- Gisèle KLEIN, épouse de Marcel KLEIN, Schönebeck, Mulhausen 38175
- Mme LE PRIME, épouse d'Eugène LE PRIME (Klb 31033 - Neuengamme 63825)
- Aline TARNEC, épouse de René TARNEC, KLB 42095.

A toutes les familles, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Alfred MARTIN

Notre camarade, membre de la présidence de l'association, ancien président du Comité



TREIZE ANNÉES

11 novembre 1982. Terrible la nouvelle court : Marcel Paul n'est plus.

Le combattant infatigable nous a quittés après toute une vie consacrée au service de ses idéaux de justice, de solidarité, de paix.

Nous nous retrouverons sur sa tombe, au cimetière du Père-Lachaise, où il repose auprès de Frédéric-Henri Manhès et André Leroy, ses compagnons de Résistance à Buchenwald, de Lucie Manhès, près de notre monument national à la mémoire de tous nos disparus.

Le rendez-vous est à 15 h 30 le 11 novembre devant les tombes.

régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, n'est plus.

A ses obsèques, une foule importante a rendu hommage à celui qui fut maire de Carry-le-Rouet, très engagé dans la vie publique et dans la sauvegarde des droits des associations de déportés et anciens combattants. Que la famille et les amis de notre camarade trouvent ici nos fraternelles condoléances.

Benjamin HERMELIN

Nos amis anciens de "Laura" des Vosges nous font part de la disparition de Benjamin Hermelin, déporté de Belgique, compagnon des déportés français en ce kommando de Buchenwald.

A nos amis et à la famille et les amis de ce camarade, nos fraternelles condoléances.

UN AN PASSÉ

En septembre 1994, notre camarade Jean Lloubes nous

quittait. Son souvenir reste parmi nous.

Nous ne pouvons oublier l'activité inlassable qu'il mena pour que vive l'association.

Si, pour lui, ce n'était que la poursuite de toute une vie de combattant du monde ouvrier, de résistant au nazisme, jusque dans les conditions clandestines les plus périlleuses au camp de Buchenwald, pour nous ce fut son souci, la volonté que se développe, se maintienne la mémoire de notre passé.

NAISSANCES

- Christophe BERTAUD, arrière petit-fils de Etienne Henri BERTAUD, KLB 69475 (Dora, Rottleberode)

- Thomas CUMMINGS, arrière petit-fils de Georges Landauer (Klb 51212, décédé à Langenstein le 31-03-1945).

Avec tous nos vœux de bonheur.

**Sur Buchenwald, Dora et leurs Kommandos, sur la Déportation,
la Résistance, l'Association tient à votre disposition des livres
à lire, à faire lire, à offrir...**

René Arvois	Tome 1 Des bagnes de Vichy	140 F (160 F)
	Tome 2 Malgré Milice et Gestapo ...	140 F (160 F)
André Bessiere	L'engrenage	186 F (210 F)
Buchenwald	Le Livre Blanc	30 F (50 F)
Eudes de GALZAIN et Jean Cardonnel	DORA, Souvenirs d'avenir	65 F (75 F)
Max Drouin	"MUTSENAP"	140 F (160 F)
Max Dutillieux	Le camp des armes secrètes-Dora Mittelbau	130 F (150 F)
Pierre Durand	La Résistance des Français à Buchenwald-Dora (sans frais d'expédition à partir de 5 exemplaires)	140 F (160 F)
	La Chienne de Buchenwald	69 F (89 F)
	La Vie d'un Pitau	70 F (90 F)
	Qui a tué Fabien ?	99 F (119 F)
	Le Train des Fous	95 F (115 F)
	Joseph et les hommes de Londres	110 F (130 F)
FNDIRP	La Déportation	210 F (250 F)
	L'impossible Oubli	25 F (45 F)
	A un détail près	35 F (55 F)
France Hamelin	Femmes dans la nuit	150 F (180 F)
	La Résistance vue d'en bas	140 F (160 F)
Max Heilbronn	Galleries Lafayette, Buchenwald	98 F (113 F)
Paul Le Goupil	Un normand dans... itinéraire d'une guerre	140 F (160 F)
Marcel Lorin	Schönebeck	140 F (160 F)
Jean Marcenac	Je n'ai pas perdu mon temps	80 F (80 F)
Pierre Meunier	Jean Moulin mon Ami	98 F (118 F)
Pierre Sudreau	Au delà de toutes les Frontières	140 F (160 F)
Boris Taslitzky	111 Dessins faits à Buchenwald	250 F (300 F)

"Les Poésies" d'Yves Boulongne (Klb 21658) "Mémoire rayée" Edition St Germain des Prés, 17 rue des Grands Augustins - 75006 Paris - Envoi contre un mandat de 50 F.

Notre ami Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky. Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 6/8 rue Eugène Pottier 69626 Villeurbanne.

"Revivre et construire demain" - édité par l'Amicale de Ravensbruck pour le 50ème anniversaire de la libération du camp - Prix 200 F (222 F).

Albert Simon a réalisé une plaquette "Manifeste clandestin".
Lui commander - 41, rue Bertrand de Born - 34080 Montpellier (161,50 F)

INSIGNE DE L'ASSOCIATION 15 F (20 F) NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F (23 F)

PORTE-CLEFS,
avec l'insigne du monument 15 F (20 F) NOTRE CARTE POSTALE :
Les déportés par eux-mêmes libérés 8 F (11 F)

"SOUVIENS-TOI..." un très beau disque édité par nos camarades de la Haute Vienne en souvenir d'Oradour ; un appel à la paix... 25 F (30 F)

**Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition.
Plaque pour les tombes 30 x 15 cm - Prix unitaire franco 350 F.**

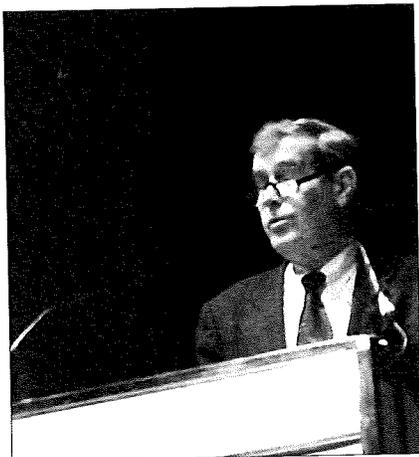
Dépôt de la gerbe de
l'Association par (de g à d)
Alice Gaspard, veuve de
Bernard, brûlé à Gardelegen,
Pierre Durand, président du
C.I.B.D.,
Anne Huchet fille de Joseph
Huchet (Mle 14885) décédé



AU COURS DU REPAS FRATERNEL

A gauche, Robert Lançon entouré de Joëlle Guilbert et
Mme Bolzan, et à droite Mme Lançon.

A la première table, de face, notre amie Jacqueline
Granger, fille de René Mammonat.



INVITÉS

Pr Jäckel



ÉTRANGERS

V. Knigge, I. Seidel, E. Fauser, M. Eyben